



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe

Section : langues vivantes étrangères : portugais

Session 2023

Rapport de jury présenté par :

João Carlos Vitorino Pereira, Président du jury



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport co-rédigé par

M. João Carlos Vitorino PEREIRA	Maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'Université Lumière – Lyon 2, président
Mme Olinda PIRES	IA-IPR chargée de mission d'inspection générale, vice-présidente
M. Emmanuel LOUREIRO	Professeur certifié de l'académie de Bordeaux, secrétaire général
M. Fernando AMORIM	Professeur agrégé de l'académie de Bordeaux
Mme Isabelle GONÇALVES	Professeure certifiée (académie de Lyon)
Mme Manuela PEIXOTO	Professeure agrégée (académie de Strasbourg)
Mme Rose-Marie VICENTE	Professeure agrégée (académie de Lyon)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury »

SOMMAIRE

COMPOSITION DU JURY	p. 4
GÉNÉRALITÉS	
Remarques générales	p. 5
Données statistiques	p. 9
Descriptif des épreuves	p. 10
Programme du concours 2023	p. 13
Indications bibliographiques	p. 14
RAPPORTS SUR LES ÉPREUVES ÉCRITES	
Rapport sur l'épreuve écrite disciplinaire	p. 15
Rapport sur l'épreuve de traduction (version)	p. 35
Rapport sur l'épreuve écrite disciplinaire appliquée	p. 49
RAPPORTS SUR LES ÉPREUVES ORALES	
Remarques générales	p. 59
Rapport sur l'épreuve de leçon	p. 60
Rapport sur l'épreuve d'entretien	p. 72



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COMPOSITION DU JURY

L'arrêté fixant la composition d'un jury ou d'un comité de sélection est affiché, de manière à être accessible au public, sur les lieux des épreuves pendant toute leur durée ainsi que, jusqu'à la proclamation des résultats, dans les locaux de l'autorité administrative chargée de l'organisation du concours ou de la sélection professionnelle. Cet arrêté est, dans les mêmes conditions, publié sur le site internet de l'autorité organisatrice (article 4 du décret n° 2013-908 du 10 octobre 2013).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

GÉNÉRALITÉS

Remarques générales

On observait une baisse constante du nombre d'inscrits depuis quelques années : 136 en 2018, 98 en 2019, 94 en 2020, 87 en 2021 et 56 en 2022.

Cependant, en 2023, après la crise sanitaire et la mise en œuvre, en 2022, de la réforme du CAPES, on enregistre 92 inscrits, ce qui représente une augmentation de 65 %. Cette année, 38 candidats, contre 21 en 2022, se sont présentés aux épreuves écrites d'admissibilité. Malgré cette hausse de 80% environ, qui aurait pu être le résultat d'une meilleure préparation des candidats, **le niveau a globalement baissé dans les différentes épreuves, tant du point de vue de l'analyse littéraire ou didactique que du point de vue de la correction de la langue portugaise ou française**, faiblesse déjà signalée dans le rapport de l'an dernier.

Comme l'an dernier, dix candidats, pour cinq postes offerts au concours, ont été déclarés admissibles.

Pour préparer correctement le concours, il va sans dire qu'il faut connaître la nature des épreuves. La lecture des rapports permet de se familiariser avec chaque épreuve et ses attendus. On s'étonne qu'un candidat n'ait même pas respecté les consignes de travail. En effet, il a traduit chaque texte dont il fait une présentation sommaire, le tout dans une langue française ou portugaise chaotique : il n'a pas relié les documents entre eux, n'a dégagé aucune problématique et n'a tenu aucun compte de l'axe proposé. Ce candidat ne pouvait obtenir qu'une très basse note (0,5/20) pour son travail.

Nous recommandons tout d'abord aux candidats d'améliorer leur niveau de français. Cette exigence n'a rien de surprenant vu que l'on se présente à un concours pour enseigner au sein du système scolaire français : « Le jury tient compte dans la notation des épreuves de la maîtrise écrite et orale de la langue française (vocabulaire, grammaire, conjugaison, ponctuation, orthographe) », lit-on dans l'article 15 de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (in : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000043075486/2021-10-18/>). **Notons que l'épreuve d'entretien se déroule en français uniquement et que la leçon se déroule en partie en français.**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Il convient aussi, bien évidemment, de maîtriser la langue portugaise dans tous ses aspects en apprenant notamment la grammaire pour combler des lacunes grammaticales réhivitoires comme « irmões » pour « irmãos » ; il faut aussi se méfier des interférences du français, voire de l'espagnol : en portugais, on dit « livre » et non « libre » et on écrit « outro » et non « otro ». Outre la formation du pluriel, la conjugaison n'est pas maîtrisée : on a lu « *queriam que a gente saíba* » – le candidat a sans doute voulu dire « saíba » – alors qu'on aurait dû lire « *queriam que a gente soubesse* ». La concordance des temps a donc été ignorée, comme a été ignorée la crase de la préposition *por* et de l'article défini *a* dans « *Vamos começar por a análise* ». **Certains termes très directement liés à la discipline ou à l'enseignement ou encore aux programmes officiels doivent être parfaitement connus** ; on a lu « *exo* » et même « *axe* » pour « *eixo* » ou « *aprendisagem* » pour « *aprendizagem* » ou encore « *licéu* » et « *pédagogicas* » pour « *liceu* » et « *pedagógicas* ». **La ponctuation et l'accentuation ne sont pas accessoires dans une composition**. On rappellera que le verbe ne doit jamais être séparé de son sujet par une virgule et on reproduira cet exemple où la ponctuation est défailante : « *Apesar de hoje em dia, as pessoas quererem* », pour « *Apesar de, hoje em dia, as pessoas quererem* ». Certaines fautes d'accent prêtent à confusion comme dans « *« A partir da ação do personagem [...] e que podemos perceber a submissão* » ou dans « *O nojo de aproximar-se dessa pessoa esta aqui representada.* » : on ne confondra pas la forme verbale *é* et la conjonction de coordination *e* (*a escola e uma tortura* pour ... *é uma tortura*) ou l'adjectif démonstratif *esta* et la forme verbale *está*. **Rappelons une autre règle élémentaire : en portugais, on met l'accent sur la majuscule**, ce qui est d'ailleurs recommandé en français par l'Académie française. Dans une même copie, on a trouvé « *E logo deixado de lado* », pour « *É logo deixado de lado* », « *Na Africa* », pour « *Na África* », et, pire encore, « *ir a escola* », pour « *ir à escola* », la crase de la préposition *a*, avec laquelle se construit le verbe *ir*, et de l'article défini *a* se traduisant par *à* ; **c'est là une règle de grammaire qu'aucun candidat ne peut ignorer**. L'accentuation est donc très importante.

Pour ne pas écrire n'importe quoi, **on fera preuve de rigueur intellectuelle, de bon sens** : *Através de [...] de continentes da Africa e da Europa* est un énoncé déconcertant car l'Afrique est un continent en soi, tout comme l'Europe.

Lors des épreuves orales, où il faut avoir une présence pour capter l'attention des membres du jury, la correction de la langue portugaise ou française laisse aussi parfois à désirer. En français, l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir pose problème à de nombreux candidats : par exemple, on a entendu, dans une formulation au demeurant maladroite, « *une production qu'ils ont fait* » pour « *une production qu'ils ont faite* ». On a aussi entendu « *si je devrais* » pour « *si je devais* » ou « *contestement d'une note* » pour « *contestation d'une note* ».



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le registre de langue parfois employé ne sied guère à la situation : dans l'expression « un motif de rigolade », le mot familier « rigolade », dans le cadre d'un concours, est un mot malheureux. Dans le même ordre d'idées, on évitera de dire « une petite intro ». En portugais, on a entendu, par exemple : « o documento que vou falar » pour « o documento de que vou falar », « uma das razões que » pour « uma das razões pelas quais ». Rappelons qu'on ne dit pas « no Portugal », mais « em Portugal ». Aux fautes de grammaire, s'ajoutent des fautes de prononciation. **La réalisation phonétique des diphtongues est souvent négligée par les candidats, qui exposent par ailleurs les objectifs phonologiques de la séance qu'ils ont construite.** Par exemple, s'agissant de « maneira » ou de « inauguração », on entend « manera » ou « inoguração » : on devrait entendre, respectivement, [ej] et[aw]. On relève aussi des fautes de langue comme *aprofundir* pour *aprofundar* ou *desaparição* pour *desaparecimento*.

Par ailleurs, **on veillera à ne pas mélanger les deux normes linguistiques et à bien maîtriser celle que l'on utilise.** Dans une copie où la norme utilisée est, à l'évidence, celle du Brésil, on lit « Esse grupo que unia-se » – construction fautive selon la norme du Portugal, soit dit en passant –, pour « Esse grupo que se unia » ; dans une autre, on lit dans la même phrase « um aluno [...] xingado [...] pelo próprio director » : au Brésil, on utilise « xingado », mais on écrit « diretor ». Si on utilise la norme européenne du portugais, on écrira « está a seguir » et, si on utilise le portugais du Brésil, on écrira « está acontecendo » : on a trouvé les deux constructions dans la même copie, à quelques lignes d'intervalle, le candidat oscillant entre les deux normes linguistiques, ce qui n'est pas admis.

Bien que le temps soit compté, **il vaut mieux relire sa copie pour éviter des fautes grossières ou d'inattention** (« O povo trabalhava muito mais o salário era precário. », *mas* étant ici le mot approprié ; *du lugar* pour *do lugar*) **ou pour éviter des redites ou des maladresses de style.** On résistera à la tentation, pour gagner du temps, de recourir aux mots-valises ou à un style télégraphique. **Il faut veiller à bien gérer son temps notamment durant l'épreuve écrite disciplinaire pour ne pas négliger la version qui compte autant que la dissertation dans la note de l'épreuve.**

Enfin, on ne négligera pas la présentation matérielle de son travail : on fera apparaître des paragraphes équilibrés et reliés par des mots de liaison, un paragraphe permettant de développer une idée et on sautera une ligne pour bien détacher les différentes parties ainsi que l'introduction et la conclusion, **un travail ne devant pas être rédigé d'un seul bloc.** Ajoutons qu'on ne souligne dans un manuscrit que le titre de l'œuvre et non, par exemple, le lieu d'édition ou le nom de la maison d'édition ; le titre de l'œuvre ne figure en italique que dans un tapuscrit. **Dans un texte rédigé à la**



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

main, un titre ne doit pas être souligné et mis entre guillemets ; il doit être uniquement souligné.

Pour ce qui concerne le caractère professionnel du concours du CAPES, nous ferons remarquer que la maîtrise de la terminologie universitaire (terminologie grammaticale, terminologie littéraire) est nécessaire, mais insuffisante. **Vu qu'il s'agit d'un concours d'enseignement, la terminologie pédagogique doit être maîtrisée également** ; cela signifie que les notions que cette terminologie professionnelle recouvre doivent être assimilées. **On ne cherchera donc pas à faire illusion devant les membres du jury en recourant à un langage jargonnant et creux, c'est-à-dire en utilisant toute une série de termes employés dans le monde de l'enseignement, avec lequel il convient de se familiariser, sans véritablement savoir ce qu'ils recouvrent.**

On l'aura compris, pour se présenter au concours dans les meilleures conditions possibles, il ne faut négliger aucun type d'épreuve.

Les citations tirées des copies sont reproduites telles quelles dans le rapport.

Je terminerai mon propos introductif en remerciant l'équipe de direction du lycée Edouard Herriot de Lyon, qui a très bien accueilli les membres du jury et les candidats et qui a largement contribué au bon déroulement du concours, ainsi que les co-rédacteurs de ce rapport et, plus globalement, les membres du jury.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Données statistiques

Nombre de postes offerts : 5

Bilan des épreuves de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 92 inscrits

Nombre de candidats non éliminés : 17 (18 % des inscrits)

Nombre de candidats admissibles : 10 (58,82 % des non éliminés)

Moyenne des candidats refusés : 6,64 / 20

Moyenne des candidats non éliminés : 08,18 / 20

Moyenne des candidats admissibles : 09,26 / 20

Barre d'admissibilité : 7,70 / 20

Bilan des épreuves d'admission

Nombre de candidats admissibles : 10

Nombre de candidats non éliminés : 10 (présents)

Moyenne des candidats refusés : 7,69 / 20

Moyenne des candidats non éliminés : 10,81 / 20

Moyenne des candidats admis : 13,94 / 20

Bilan de l'admissibilité et de l'admission

Moyenne des candidats admis : 12,34 / 20

Moyenne des candidats refusés : 8,25 / 20

Barre d'admission : 10,61 / 20

Nombre de candidats admis : 5



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Descriptif des épreuves

Les épreuves du Capes externe et du Cafep-Capes de la section langues vivantes étrangères se composent de deux épreuves écrites d'admissibilité (une épreuve disciplinaire et une épreuve disciplinaire appliquée) et de deux épreuves orales d'admission (une épreuve de leçon et une épreuve d'entretien).

Épreuves écrites d'admissibilité

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale. Des ouvrages illustrant le programme du concours peuvent être proposés à l'étude, à l'appui de celui-ci, ou faire l'objet d'une bibliographie indicative.

Épreuve écrite disciplinaire

- **Durée : 6 heures**
- **Coefficient 2**

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée.

L'épreuve se compose de deux parties :

- Une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.
- Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

- **Durée : 6 heures**
- **Coefficient 2**

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles.

L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués par le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage. Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe.

Les textes en langue étrangère qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées par le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuves orales d'admission

Épreuve de leçon

- **Durée de préparation de l'épreuve : 3 heures**
- **Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum**
- **Coefficient 5**

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance.

L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury.

L'épreuve comporte deux parties. Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Première partie

- **Durée de la première partie : 30 minutes maximum (exposé : 15 minutes maximum ; entretien : 15 minutes maximum)**

Une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis présente le ou les documents qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe.

Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Seconde partie

- Durée de la seconde partie : 30 minutes maximum (exposé : 20 minutes maximum ; entretien : 10 minutes maximum).

Une seconde partie en français pendant laquelle le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre.

Le candidat propose des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisis. Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités.

Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury durant lequel il est amené à justifier et préciser ses choix.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Épreuve d'entretien

- **Durée de l'épreuve : 35 minutes**
- **Coefficient : 3**

L'épreuve d'entretien avec le jury porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. L'entretien se déroule en français.

L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury.

La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.),
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI de [l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du Capes](#), selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

In : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157404/epreuves-capes-externe-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Programme du concours 2023

Les programmes officiels des collèges et des lycées constituent le programme du Capes externe de Portugais.

Programme de l'épreuve écrite disciplinaire

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année.

Thème culturel du programme de collège

Voyages et migrations

Axes du programme de lycée

Représentation de soi et rapport à autrui
Sauver la planète, penser les futurs possibles
Fictions et réalités
Espace privé et espace public



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Indications bibliographiques

Grammaire

Grammaire active du portugais, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; cet ouvrage comporte exercices et corrigés ;

Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais européen et le portugais du Brésil ;

Le portugais du Portugal et du Brésil de A à Z, de M. H. Araújo Carvalho (Hatier) ; cet ouvrage comporte exercices variés et corrigés ;

Português de A a Z – Armadilhas e maravilhas da língua et Dicionário de erros falsos e mitos do português de Marcos Neves (Guerra & Paz).

N. B. La *Gramática do Português* éditée, en trois volumes, par la Fondation Calouste Gulbenkian fait actuellement autorité.

Vocabulaire

Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;

Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;

1001 phrases pour bien parler portugais et Réponse à tout – Portugais d'Adelaide Cristovão (Ed. Ellipses)

Les idiomatics : français-portugais, de Geneviève Blum (Ed. Seuil) ; il s'agit d'un recueil d'expressions idiomatiques.

Traduction

Manuel de portugais, de Marie-Isabel Vieira ; il s'agit d'un manuel de portugais par le thème à partir de textes littéraires et non littéraires ; cet ouvrage, qui contient les corrigés des thèmes, permet de parfaire ses connaissances de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire portugais.



RAPPORTS SUR LES ÉPREUVES ÉCRITES

Rapport sur l'épreuve écrite disciplinaire

Sujet 2023

A/ COMPOSITION

AXE : Fiction et réalité

À partir de l'axe indiqué, vous proposerez une problématique en vous fondant sur l'analyse et la mise en résonance des documents ci-dessous. Vous rendrez compte de votre réflexion en une composition structurée en langue portugaise.

B/ TRADUCTION

Vous traduirez en français le document 1 de « Não era só isso » jusqu'à la fin du texte.

Texto 1 : A criança infeliz

No colégio havia um aluno particularmente desgraçado. Diziam que não prestava, embora se recusassem de ordinário a especificar as suas faltas, cochichadas com gestos de repugnância. À tarde, na hora de recreio que enchia de algazarra a calçada e a rua, afastavam-se dele, ostensivos, e se alguém transgredia essa dura norma, arriscava-se a nivelar-se ao réprobo. Acatávamos uma possível opinião da maioria, apesar de nunca havermos discutido o assunto : cada um supunha a condenação firmada e receava comprometer-se.

O rapaz avizinhou-se dos grupos, esboçava um sorriso cínico, ingeria-se nas conversas, de balde. Os mais taludos afrontavam-no, olhavam-no com desprezo, cuspiam, voltavam-lhe as costas. Esse procedimento nos fornecia um princípio de convicção; e como a vítima se resignava e baixava a cabeça, admitíamos sem esforço a culpabilidade.

Não era só isso: atiravam-lhe palavras ásperas, rosnavam insultos. Fingia não percebê-los, diligenciava abrandar as almas oferecendo-nos indicações úteis, em geral aceitas com indiferença ou repelidas.

No começo, apenas as classes adiantadas se comportavam assim; as atrasadas seguiam-lhes o exemplo; afinal o garoto se achou entre inimigos.

O maior deles foi o director: isolou-o numa ponta de banco, transformou-o em bicho de circo, espécie de Joaquina ou Jacob, dois gorilas que nos tinham maravilhado. Injusto em demasia, sempre lhe considerou o trabalho mal feito, responsabilizou-o por erros alheios, em momentos de zanga não disfarçou o ódio.

– Olhem aquele sem vergonha.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Com o destampatório, avivava a separação, estimulava-nos os instintos maus. Julgava-o perdido, sem dúvida, e empenhava-se em distanciá-lo dos companheiros. Lembrava-nos a cada instante que a aproximação era nociva. Longo tempo ficava a observá-lo, como se procurasse manchas na roupa, ausência de botões, e tinha uma horrível brandura felina, o bigode eriçava-se, a patinha curta erguia-se de manso, a voz era um suave ronrom. A distância, poderíamos supor algum discurso amável. De repente, a maciez vagarosa miava:

– Descarado.

O pobre rato fingia-se impassível, escondia-se por detrás de um livro; perturbava-se ao cabo de minutos, esmorecia, punha-se a tremer. Se estivéssemos analisando Camões ou catalogando os mares da Europa, qualquer omissão justificaria a ofensa. Mas provocar uma pessoa daquele jeito, sem esclarecimento, alvoroçava-nos. O ultraje não se relacionava com as tarefas escolares, devia ligar-se a factos exteriores. Essa imprecisão tomava grande importância: tratava-se de coisa séria, feia.

O director se levantava, um ombro alto, outro baixo:

– Sem vergonha.

Os pêlos ameaçadores encrespavam-se, as maneiras brandas eram substituídas por sacudidelas, todo aquele veludo se esgarçava e as garras apareciam, desviavam a folha que ocultava um rosto cheio de pavor. Em seguida trompaços, baques fofos no tijolo, arrastar de membros contusos, queixas lamurientas, soluções.

Às vezes, o homem se excedia: amarrava os braços do garoto com uma corda, espancava-o rijo, abria a porta, e a desesperada humilhação exibia-se aos transeuntes, fungava, tentava enxugar as lágrimas e assoar-se. O choro juntava-se ao catarro, pingava no paletó e na camisa – e o pano molhado tinha um cheiro nauseabundo, mistura de formiga e mofo.

Graciliano Ramos, *Infância*, 1945.

Texto 2 : Sonho da mãe negra

Mãe negra
Embala o seu filho
E na sua cabeça negra
Coberta de cabelos negros
Ela guarda sonhos maravilhosos

Mãe negra
Embala o seu filho
E esquece
Que o milho já a terra secou
Que o amendoim ontem acabou
Ela sonha sonhos maravilhosos
Onde o seu filho iria à escola
À escola onde iriam os homens

Mãe negra
Embala o seu filho
E esquece
Os seus irmãos construindo vilas e cidades
Cimentando-as com o seu sangue



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ela sonha mundos maravilhosos
Onde o seu filho correria na estrada
Na estrada onde passam os homens

Mãe negra
Embala o seu filho
E escutando
A voz que vem de longe
Trazida pelos ventos
Ela sonha mundos maravilhosos
Onde o seu filho poderá viver.

Marcelino de Souza (Kalungano) , *Poesia - Antologia temática*, 1967.

Texto 3 : Levantado do Chão

Quando cresceu, Gracinda Mau-Tempo não foi à escola. Nem Amélia iria. Nem António tinha ido. Em tempos muito antigos, era o pai destes três criança, andaram os propagandistas da república a clamar pelos povoados, Mandai os vossos filhos à escola, eram como apóstolos de pêra e bigode e chapéu mole anunciando a boa nova, a luz da instrução, chamavam à cruzada, com a extrema diferença de que então não se tratava de expulsar o turco de Jerusalém e do túmulo do Senhor, não eram coisas de ossos ausentes, mas de vidas presentes, estas que depois iam com a saqueta de linhagem a tiracolo, suspensa de um barbante, e lá dentro a cartilha oferecida pela mesma república que mandava carregar a guarda se os progenitores reclamavam salário maior. Recebeu por isso João Mau-Tempo suas letras, bastantes para ter escrito na cartilha de Montemor o seu nome errado João Mautempo, ainda que, inseguro, não raro escreva João Mautempo, já bastante melhor, senão exacto, que Mau-Tempo é alarde evidente de presunção gramática. Avança o mundo, mas é conforme. Em Monte Lavre não avançou ele que chegasse para irem os três irmãos à escola, e agora como há-de Gracinda Mau-Tempo escrever ao namorado se ele estiver longe, boa pergunta esta, e como havia António Mau-Tempo de dar mais notícias se coitado não aprendeu e anda a valdevinar em frequências quadrilheiras, prouvera que lhe não pegue a peçonha, e não pegou, diz Faustina ao marido, De ti só teve bons exemplos.

João Mau-Tempo faz que sim com a cabeça, mas, em seu coração, duvida. Dói-lhe não ter o filho ao lado, olhar em redor de si e ver só as mulheres. Faustina tão diferente do que foi em nova, e já então não era bonita, e as filhas cuja frescura ainda resiste ao trabalho de arrastar, pena é que Amélia tenha tão estragados os dentes. Mas de bons exemplos não tem João Mau-Tempo a certeza. Durante toda a sua vida não fez mais do que ganhar o pão, e não todos os dias, e logo isto lhe arma um nó cego dentro da cabeça, que venha um homem ao mundo sem ter pedido, que passe de frio e fome infantil mais do que a conta, se conta pode haver, que chegando a crescido tenha a fome de redobrar como castigo por ter sido o corpo capaz de aguentar tanto, e depois de maltratado por patrões e feitores, por guardas e guarda, tendo chegado aos quarenta anos disse a sua vontade, vai preso como gado para a feira ou para o matadouro, e tudo na prisão é fazer pouco de um homem, e até a liberdade é uma bofetada, um bocado de pão atirado para o chão, a ver se o levanta. Isto fazemos ao pão quando cai, tomamo-lo na mão, soprámos-lhe de leve como se lhe devolvêssemos o espírito, e depois damos-lhe um beijo, mas não o comerei já, parto-o em quatro bocados, dois maiores, dois mais pequenos, toma lá Amélia, toma lá Gracinda, este para ti, e este para mim, e se



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

alguém perguntar para quem foram os dois pedaços maiores, é menos do que um animal, porque um animal sei eu que saberia.

Os pais não podem fazer tudo. Os pais põem os filhos no mundo, fazem por eles o sempre pouco que sabem, e ficam à espera de que o melhor aconteça, parecendo-lhes até que se estiverem com muita atenção, ou mesmo quando não tanta assim, com qualquer coisa um pai se ilude, julga-se atento e não está, mas enfim, é impossível que filho meu seja maltês, minha filha levantada, o meu sangue envenenado. Quando António Mau-Tempo passa épocas em Monte Lavre, João Mau-Tempo esquece-se de que é pai e mais velho e põe-se a andar em redor do filho, como se quisesse apurar a verdade daquelas ausências, por tão longe como Coruche, Sado, Samora Correia, Infantado e mesmo do outro lado do Tejo, e os casos verídicos que pela boca do filho vêm confirmar ou confundir a lenda do José Gato, lenda dizemos, embora tudo se queira na sua proporção, é o José Gato um pimpãozinho sem glória, deixou ir os de Monte Lavre à prisão, esses casos valem mais por envolverem António Mau-Tempo, de lá estar ou ouvir dizer, do que como informação pitoresca para a história da pequena e campestre delinquência. E João Mau-Tempo tem às vezes um pensamento que não conseguiria pôr por palavras extensas, mas que, entrevistado, parece dizer que se é de bons exemplos que se trata, talvez estes de José Gato não sejam tão maus como isso, mesmo roubando e faltando nas horas mais necessárias. Um dia António Mau-Tempo dirá, Na minha vida tive um mestre e um explicador, e agora, nesta idade em que estou, voltei ao princípio para tornar a aprender tudo. Se é necessário começar já a esclarecer algumas coisas, diga-se que o pai foi o mestre, João Gato o explicador, e o que António Mau-Tempo estiver a aprender, não será ele sozinho.

José Saramago, *Levantado do Chão*, 1980.

Remarques liminaires

L'épreuve écrite disciplinaire consiste en une composition en portugais sur une question des programmes officiels des collèges et des lycées et en une version tirée d'un texte littéraire. Cette épreuve hybride exige notamment une bonne maîtrise du portugais et du français. De par son caractère hybride, l'épreuve peut rendre la gestion du temps difficile. C'est sans doute pourquoi un candidat n'a pas traduit le texte ; il arrive aussi que la conclusion manque de consistance ou qu'elle manque purement et simplement.

Disciplinaire, l'épreuve l'est doublement puisqu'elle permet d'évaluer des connaissances liées à la discipline étudiée à l'université et la capacité à se projeter dans la discipline à enseigner au collège ou au lycée ; la connaissance des programmes officiels, par exemple, fait donc partie des attendus des membres du jury où siège au moins un membre de l'inspection de portugais.

Cette année, l'épreuve de composition en portugais était élaborée autour de la thématique « Fictions et réalités », avec un extrait d'*Infância*, roman de formation à caractère autobiographique de l'auteur brésilien Graciliano Ramos, un poème de l'Angolais Kalungano intitulé « Sonho da mãe negra » et, enfin, un extrait de *Levantado do Chão* de José Saramago, Prix Nobel de littérature. Ces trois textes littéraires invitaient le candidat à organiser sa réflexion autour d'une problématique lui permettant de mettre en résonance les documents



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

et le thème culturel du programme de lycée propose, « Fictions et réalités » étant l'un des axes du cycle terminal. Il s'agissait, par conséquent, de montrer une bonne compréhension des différents documents, mais aussi d'être en mesure de mobiliser des savoirs plus larges (historiques, politiques et culturels) témoignant d'une solide connaissance du monde lusophone, sans pour autant se livrer à un étalage de connaissances qui fait oublier le sujet ; un travail s'inscrit doctement dans le domaine des sciences de l'éducation, mais ignore l'axe proposé, néglige complètement les textes et commence, de manière tout à fait déplacée, par une évocation de la réforme des retraites et de l'utilisation de l'article 49.3 par le gouvernement.

On attendait, dans cette épreuve de composition, que le candidat fasse preuve d'esprit de synthèse, de cohérence, qu'il arrive à mettre en évidence le lien entre les différents documents, qu'il les mette en perspective avec la thématique proposée tout en montrant sa maîtrise de la langue portugaise et sa capacité à organiser ses idées et à les exprimer avec la clarté et la rigueur indispensables à tout futur enseignant. Ainsi, la correction de la langue et la précision lexicale mises au service d'une composition pertinemment nourrie et structurée devaient permettre d'atteindre les objectifs de cette épreuve. **Une bonne calligraphie est également appréciée par celui qui doit lire, corriger la copie et non la déchiffrer** ; dans une copie, plusieurs termes étaient illisibles. **On ne peut qu'attirer l'attention des futurs enseignants sur la lisibilité de leur écriture** ; ils seront amenés à écrire au tableau des phrases que leurs élèves devront lire et recopier sans peine. Ce n'est pas seulement la calligraphie qui doit être soignée. En effet, les formulations confuses, parfois dans des phrases interminables, alambiquées, n'incitent pas non plus les correcteurs à retenir des candidats pour l'admissibilité car on attend d'un futur professeur que ce qu'il écrit soit lisible et parfaitement compréhensible.

Dans leur appréciation, les correcteurs prennent en compte la délimitation et la problématisation de la question liée aux programmes officiels, la qualité du plan, la pertinence de l'analyse des documents du dossier, la maîtrise de la démonstration et de l'argumentation, ainsi que la correction linguistique et terminologique. **Les notes très basses sont le résultat d'une maîtrise insuffisante de la langue portugaise et/ou de commentaires creux ou hors sujet, bien que rédigés de manière tout à fait correcte, voire de contresens d'interprétation.** Tout enseignant sait qu'une expression écrite structurée va de pair avec une pensée structurée ; c'est pourquoi les bons candidats au concours réunissent toujours ces deux qualités. **Beaucoup de copies sont émaillées de digressions, voire d'extrapolations ou de commentaires hors sujet qui pourraient être supprimés lors de leur relecture. Leurs auteurs perdent ainsi de vue les documents du corpus et le sujet à traiter, alors que le temps joue contre eux ; pour gagner en temps et en pertinence, il faut s'en tenir à l'étude rigoureuse des documents ainsi qu'à la problématisation et au traitement de la question.**

La préparation à cette épreuve requiert donc un entraînement régulier, un travail constant sur la langue portugaise et une connaissance des programmes officiels du collège et du lycée. L'exercice de la composition mobilise des compétences que le candidat devra avoir acquises au terme de son parcours scolaire et universitaire. Une analyse subtile, méthodique, minutieuse des documents doit aboutir à leur mise en relation pour en dégager les thématiques communes qui serviront de base à l'élaboration d'un plan bien structuré, équilibré. Une étude rigoureuse de chaque document permettra au candidat d'en saisir les subtilités, d'en dégager



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

les idées principales et d'identifier des convergences ou des divergences avec les autres documents qui lui permettront d'élaborer un plan judicieux qui s'articulera autour d'une thématique commune ; il arrive qu'un plan annonce un hors-sujet. **On ne fera pas dire aux documents ce qu'ils ne permettent pas de dire** : un candidat a écrit que, dans le texte de Graciliano Ramos, l'enfant était victime de harcèlement « na escola e fora da escola também », ce qui n'est pas exact. **Il faut donc faire preuve de rigueur dans l'analyse des textes**. Parfois, ces derniers ne sont pas commentés, comme dans cette entrée en matière décevante écrite presque d'un seul tenant et proposant un plan bien peu convaincant ; on se demande, en effet, comment l'on peut dissocier la victime des violences qui lui sont faites :

A temática do nosso trabalho é ficção e realidade. Ela faz parte dos programas escolares no liceu, aqui na França. Se definimos o termo « ficção » podemos dizer que é algo que foi inventado que seja na literatura ou no cinema. E o termo de « realidade » poderíamos ligá-lo a vida real. Mas um filme ou um livro também pode representar a realidade se é inspirado na vida real. Se tomarmos como exemplo a obra *Os Lusíadas* de Luís de Camões, essa epopeia vai retratar as viagens e as descobertas dos portugueses numa maneira fictiva mas também real porque aconteceu na realidade. Para este trabalho, vamos apoiar-nos sobre três documentos. O primeiro documento é um extrato da obra *Infância* escrita por Graciliano Ramos, um autor brasileiro e publicada em 1945, o segundo documento é um poema intitulado « Sonho da mãe negra » que faz parte da obra *Poesia – Antologia temática*. Foi um poema escrito por um autor da África Lusófona, Marcelino de Souza e essa obra foi publicada em 1967 o terceiro documento é um extracto da obra *Levantado do chão* escrita por um autor português, José Saramago e publicada em 1980. De acordo com os três documentos, podemos perguntar-nos como eram tratadas e educadas as crianças e sobretudo as mais pobres e que futuro se esperava ou se sonhava para elas ? Para responder a essa problemática, dividiremos o nosso trabalho em três partes. Primeiro, falaremos de maus tratos e humilhação depois falaremos da vítima e para acabar veremos como se pode ter esperança pelo mundo e uma vida melhor.

Certains candidats semblent donc ne pas avoir bien compris le but de l'épreuve écrite disciplinaire car l'axe proposé, quand il n'est pas complètement ignoré, n'est pas véritablement exploité et situé dans les programmes officiels des collèges et des lycées et les textes du dossier sont négligés : ils ne sont pas reliés entre eux et encore moins à l'axe thématique proposé. Le libellé de l'épreuve est pourtant clair puisqu'il invite les candidats à se fonder « sur l'analyse et la mise en résonance des documents » proposés à leur réflexion. Comme nous l'avons déjà écrit, **la lecture des rapports du jury du concours est indispensable.**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Remarques sur la méthodologie de la composition

Le dossier constituant l'épreuve n'offrait pas de difficultés de mise en relation des documents de nature littéraire proposés à la réflexion des candidats. Comme toujours, la difficulté est de proposer une problématique, d'utiliser de manière pertinente et synthétique ses connaissances littéraires ou civilisationnelles et d'exploiter les documents du *corpus* sans jamais perdre de vue la thématique dans laquelle ils s'inscrivent et qui est le véritable fil d'Ariane de la dissertation. **Il va sans dire que la connaissance des programmes officiels du collège et du lycée est capitale si l'on veut traiter la question dans la perspective de l'enseignement, ce qui est apprécié**, même si la deuxième épreuve écrite a tout particulièrement pour but de placer les candidats dans le contexte scolaire ; les programmes se trouvent sur le site officiel du ministère de l'éducation nationale : <<https://eduscol.education.fr/2326/langues-vivantes>>.

La méthodologie de la composition en langue étrangère du CAPES est celle de la dissertation universitaire, bien que le sujet se présente sous forme non d'une question ou d'une citation, mais d'un dossier composé de documents pouvant être de nature différente. La première étape du travail consiste à analyser les documents du dossier en mettant en évidence la relation thématique existant entre eux ainsi que les idées importantes qu'ils renferment et qui fourniront autant de pistes de réflexion à explorer dans un travail construit et argumenté autour de la notion des programmes officiels qu'il aura fallu identifier. Dans un second temps, il faut donc comprendre la proposition de lecture des documents, c'est-à-dire la question les reliant et figurant dans les programmes du collège et du lycée, laquelle doit être problématisée. **Le dossier fournit toujours d'évidents éléments permettant de dégager la notion à développer.** Il convient, par conséquent, de définir une problématique aboutissant à une exploitation de l'ensemble des documents et à une articulation logique avec la thématique qui les relie.

Le plan fait souvent défaut. Quel que soit le plan adopté, dans la mesure où il se justifie en fonction du sujet, l'important est qu'il soit articulé logiquement, annoncé clairement et réellement mis en œuvre tout au long de la dissertation. Il ne s'agit donc pas de proposer ici un plan-type, *le* plan. Les correcteurs n'ont pas en tête un développement modèle, puisqu'ils recherchent avant tout dans une copie la mise en forme cohérente d'une argumentation s'appuyant à la fois sur des connaissances précises du monde lusophone et sur une bonne exploitation de tous les documents du dossier. Rappelons que la composition doit être bien présentée ; on n'oubliera donc pas de sauter une ligne pour bien détacher les différentes parties ainsi que l'introduction et la conclusion. Cependant, on ne présentera pas la dissertation de manière scolaire en écrivant les titres de ses différentes parties : « Introdução », « Conclusão », etc. Une composition commence ainsi : « A – A greve da aposentadoria, o concurso do Capes e António Mau-Tempo. » ; une telle entrée en matière est évidemment hors sujet.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ainsi, dans l'introduction, **le candidat**, après avoir rédigé une phrase d'accroche, **présentera très synthétiquement les documents dans le but de dégager ce qui les relie entre eux ainsi que la notion des programmes du collège et du lycée à laquelle ils se rattachent**. Ce travail de synthèse n'est pas toujours réalisé dans les copies. Le candidat proposera ensuite une problématique qui mette en résonance les documents avant d'annoncer un plan permettant de développer une réflexion progressive et nuancée. **On n'oubliera pas de préciser brièvement le contexte socio-politique ou culturel ou encore littéraire auquel renvoient les documents, sans faire un cours d'histoire ou de littérature**. Ainsi, sans faire un cours d'histoire sur le colonialisme portugais, il fallait **contextualiser en quelques mots le poème** en écrivant qu'il renvoie à la société coloniale où les Noirs étaient opprimés et exploités. Cependant, on a simplement lu ceci dans une copie : « Na Africa, poucas crianças conseguiam ir a escola ou ter uma boa educação por falta de meios. Ela deseja que seu filho se torne um homem sábio. ». Dans une autre copie, un candidat a rédigé un cours sur le salazarisme. **La contextualisation des textes requiert des connaissances générales en matière d'histoire littéraire et d'histoire des pays lusophones, lesquelles font parfois défaut**.

Le plan annoncé dans l'introduction devra être suivi dans le développement qui ne pourra pas se réduire à l'analyse détaillée des documents. Ainsi, **le plan proposé ne doit en aucun cas aboutir à l'analyse séparée des documents qui doivent toujours être analysés de manière croisée, transversale, et sans perdre de vue le sujet**. On ne pouvait donc pas proposer ici, comme un candidat l'a encore fait cette année dans une dissertation de trois paragraphes, un plan simpliste en trois parties car on ne doit pas procéder à une simple analyse successive des divers documents au risque de se répéter ou de reformuler des arguments. On attend du candidat une véritable composition et non pas des commentaires de textes à caractère littéraire ou civilisationnel, fussent-ils brillants.

Dans le développement, il convient d'exploiter tous les documents ou tous les textes, en évitant les commentaires paraphrastiques. S'il est souvent nécessaire d'illustrer son propos en citant explicitement les textes, il est fortement déconseillé d'alourdir la dissertation en y introduisant des citations trop nombreuses ou excessivement longues ou encore inopportunes dans la démonstration qui ne doit pas dévier de la thématique du dossier. **Il va sans dire que la méthodologie de la citation doit être maîtrisée** ; beaucoup de citations sont mal coupées ou ne s'intègrent pas harmonieusement dans la phrase, provoquant ainsi une rupture dans sa construction syntaxique. Il faut aussi éviter le catalogue de citations, ce qui implique un effort rédactionnel ; on ne doit donc pas se contenter d'effectuer, en quelque sorte, des copiés-collés. **Le candidat doit également veiller à ménager des transitions par le biais de connecteurs logiques variés et appropriés afin que sa composition soit bien structurée**.

La conclusion ne doit pas être négligée ou creuse ; elle s'impose d'elle-même si l'analyse est bien menée. Il ne faut pas l'introduire de manière maladroite, scolaire par la formule « Para concluir,... », par exemple, qui pourrait être remplacée par « Como tivemos oportunidade de mostrar neste trabalho,... ». La conclusion doit être réfléchie, posée et élaborée sur un brouillon. C'est la dernière impression laissée au correcteur et l'aboutissement d'une réflexion personnelle. La conclusion permet de reprendre synthétiquement les idées



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

essentielles développées tout au long de la dissertation afin d'établir le bilan de la réflexion personnelle. La réponse à la problématique annoncée dans l'introduction doit apparaître au terme de ce bilan.

On peut aussi **proposer une ouverture dans la conclusion**, à condition qu'il s'agisse d'un élargissement intéressant et s'inscrivant dans le prolongement de la question abordée.

Enfin, il faut faire preuve de rigueur dans l'utilisation des notions. En effet, les concepts doivent être assimilés : on n'aurait pas dû lire, comme dans la longue citation reproduite plus haut, que l'auteur a voulu « retratar as viagens e as descobertas dos portugueses dumaneira fictiva mas também real » ; on aurait dû lire « realista » et non « real » car le candidat a voulu mobiliser ici la notion littéraire de « réalisme », de « représentation réaliste ». **La terminologie littéraire, grammaticale ou autre doit, par conséquent, être maîtrisée.** Comme on peut le constater dans cette citation où « ficticia » aurait dû remplacer « « fictiva », la maîtrise de la langue s'avère trop souvent insuffisante.

Ajoutons, à ce propos, qu'on **optera, en rédigeant son travail, pour une langue scientifique et non pour une langue émotionnelle ou pour une langue faussement littéraire.**

Remarques sur les copies et pistes de réflexion

Les trois textes de fiction soumis à notre réflexion présentent tous une forte dimension référentielle. Si la fiction peut viser l'escapisme et, par conséquent, éloigner des réalités, elle peut aussi, comme c'est le cas ici, être en prise avec la réalité sociale, économique ou politique. C'est la réflexion qu'inspire l'axe « Fictions et réalités ». Les trois textes du *corpus* sont reliés par le double thème de l'enfance et de l'école, l'un n'allant pas sans l'autre ; en outre, tous traduisent, de façon plus ou moins explicite, un climat d'oppression généré par le colonialisme, dans le poème où les « sonhos maravilhosos » de Mãe negra contrastent violemment avec la réalité de la société coloniale, par la dictature portugaise, dans le texte de José Saramago, ou par le directeur d'école despotique mis en scène dans le texte, publié sous la dictature de Vargas, de Graciliano Ramos où l'école répressive pourrait représenter, par métonymie, la société répressive au temps de la dictature brésilienne de Vargas. Dans le texte de Graciliano Ramos comme dans celui de José Saramago où le nom de la famille représentée, Mau-Tempo, bien que n'ayant rien de réaliste, renvoie au climat de misère économique et culturelle dans lequel elle vit, les opprimés sont déhumanisés puisqu'ils sont comparés à des animaux : le souffre-douleur de la classe est comparé par Graciliano Ramos à um « pobre rato » que martyrise le directeur d'école qui prend rapidement les traits d'un félin impitoyable et João Mau-Tempo, dans le texte de José Saramago, est traité par les patrons ou les serviteurs de l'Etat comme « gado para a feira ou o matadouro » ; dans le poème, où seuls « os homens » vont à l'école en raison des inégalités criantes du système colonial, les Noirs, ne sont pas considérés comme des humains, mais comme une infra-humanité. Ainsi l'oppression est-elle présentée dans les trois textes comme une atteinte fondamentale à la dignité humaine et on pourrait chercher à s'en évader par les livres de fiction ou par le rêve. En effet, elle pousse Mãe negra à se réfugier dans un rêve éveillé où elle pourrait envoyer son



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

filis à l'école, « À escola onde iriam os homens ». L'enfant martyrisé par le directeur d'école, notons-le, « escondia-se por detrás de um livro », le livre auquel l'école donne accès apparaissant ici comme un refuge. L'école permet, *a priori*, de nourrir l'imaginaire grâce aux livres qu'elle donne à lire et de rêver sa vie en se projetant, grâce à elle, dans une vie meilleure, comme le laisse entendre le poème et, de manière plus explicite, l'extrait de *Levantado do Chão* où les républicains, apôtres, tournés en dérision par José Saramago, de l'école publique pour tous, de l'école émancipatrice, ne tiennent pas leur promesse puisque la famille Mau-Tempo n'échappera pas à sa condition misérable dans laquelle la dictature portugaise la maintiendra aussi.

La fiction peut donc permettre de s'immerger dans une réalité différente de la sienne ou, simplement, de s'extraire de son monde, de sa réalité, comme peuvent le permettre le rêve dont il est question dans le poème ou l'école qui fait rêver Mãe negra et donne accès au monde imaginaire du livre. Comme le montrent les trois textes du dossier, la fiction a le pouvoir de rendre la réalité plus percutante, plus prégnante en y plongeant le lecteur de manière sensible.

A la lecture des textes du dossier et de l'intitulé de l'axe proposé, on peut se demander dans quelle mesure l'école peut être le lieu du rêve, lorsqu'elle permet d'échapper pour un temps à son milieu, à sa réalité, au monde tel qu'il est ou simplement à l'opinion majoritaire, ce que ne parviennent pas à faire les condisciples de l'élève harcelé qui, dans le texte de Graciliano Ramos, se rangent à l'« opinião da maioria » sans la discuter, ou, au contraire, le lieu du cauchemar lorsque l'élève est rattrapé, dans l'enceinte scolaire, par la dure réalité qui sévit au sein de la société, le harcèlement scolaire décrit dans le texte de Graciliano Ramos se manifestant à l'école et en dehors d'elle. Le texte de Graciliano Ramos suscitera sans aucun doute l'intérêt des élèves du cycle terminal qui auront la maturité nécessaire pour aborder l'épineuse question du harcèlement scolaire qui concerne directement de nombreux élèves ; peut-être ce texte libérera-t-il la parole de certaines victimes ou de certains témoins de harcèlement scolaire. Ainsi la fiction peut-elle devenir le chemin conduisant à la réalité.

Il ne fallait pas organiser la réflexion, comme cela a été fait par un candidat, autour du rôle de l'école, de la reproduction des inégalités sociales que l'école ne parvient pas à enrayer, pour conclure que « Muito ainda tem que ser feito para que possamos atingir verdadeiramente uma escola da República para todos. ». Au lieu de donner une définition, parfois bien discutable (« A literatura é fruto da nossa visão e compreensão do mundo. »), de la fiction, il fallait articuler les deux termes, écrits d'ailleurs au pluriel, les deux notions de l'axe proposé.

Etant invité tacitement à envisager la question dans la perspective de l'enseignement, le candidat ne doit pas se contenter de mentionner l'intitulé de l'axe, comme cela est fait trop souvent ; il doit le situer dans un programme officiel de l'Éducation nationale. « Fictions et réalités » est, nous l'avons dit, une thématique du programme du cycle terminal qui s'adresse aux élèves de première et de terminale des lycées. On pourrait ajouter, dès l'introduction, que ce thème est de nature à intéresser cette tranche d'âge, l'adolescence favorisant les conflits amplifiés aujourd'hui par les réseaux sociaux sur lesquels les adolescents sont très présents. Point n'est besoin d'être grand clerc en psychologie ou en pédagogie pour faire remarquer que l'abord, en classe où les savoir-être ne doivent pas être négligés par l'enseignant, de cette question par le biais de la fiction est une façon judicieuse d'amener les adolescents à parler



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

de ce problème délicat. Il conviendrait donc de ne pas perdre de vue cette perspective au cours de la rédaction de la composition. On pourrait, au moment le plus approprié, écrire que certaines victimes de harcèlement scolaire n'abordent pas le sujet à la maison. Elles pourraient alors exprimer en classe, même de façon indirecte, ce qu'elles n'expriment pas chez elles. **Il ne faudrait pas attendre la conclusion pour envisager le traitement du sujet dans un contexte scolaire.** Notons, à ce propos, qu'on a surtout trouvé dans les copies le mot « bullying », utilisé aujourd'hui tant au Brésil qu'au Portugal, et très peu le mot « assédio » pour parler de l'« assédio escolar », expression encore employée au Portugal comme au Brésil ; il est donc maladroit de dire que Graciliano Ramos, dans son texte, dénonce le *bullying*, terme qu'il n'aurait pas employé.

Dans l'analyse, il faut prendre en compte la nature des documents proposés, ce qui signifie qu'il faut savoir lire un texte littéraire comme tel. Par conséquent, il ne suffit pas de citer le texte pour illustrer, avec justesse, son propos : **il faut dire comment le texte est écrit**, comment, dans le poème, par exemple, l'auteur souligne, par le biais des sonorités, le contraste violent entre le rêve, pour lequel des sonorités douces sont mobilisées (« Ela sonha sonhos maravilhosos / Onde o seu filho iria à escola / À escola onde iriam os homens »), et la réalité pour laquelle sont utilisées des images saisissantes et des sonorités percutantes, à savoir des allitérations en [d], en [k] et en [t] (« E esquece / Os seus irmãos construindo vilas e cidades / Cimentando-as com o seu sangue ») ; on remarquera ici également le passage du présent de l'indicatif au présent du conditionnel qui souligne le passage brutal du rêve à la réalité. **La méthodologie littéraire doit être maîtrisée, tout comme la terminologie littéraire**, le barbarisme « estrófas » ayant été employé à la place du mot correct « estrofes ». Notons que, dans les citations du poème, on séparera les vers par une barre oblique et les strophes par une double barre oblique. Ajoutons qu'on ne doit pas confondre la date de publication et le temps de l'écriture du texte, *Levantado do Chão* n'ayant pas été « escrito por Saramago em 1980 » ; ce roman a été publié en 1980.

On déplore parfois une lecture erronée du texte alors que celui-ci ne présente aucune ambiguïté, aucun problème d'interprétation. Dans une copie, un candidat dit que l'enfant mis en scène par Graciliano Ramos était aussi harcelé en dehors de l'école ; or, d'un bout à l'autre du texte, la scène se déroule au sein de l'école. Un autre candidat a dit que Mãe negra se mettait à « sonhar para esquecer [...] a guerra » ; le poème ne décrit pas un conflit armé.

Dans une composition bien structurée et bien rédigée dans l'ensemble, un candidat propose une problématique et un plan assez satisfaisants, après avoir présenté à grands traits les textes du *corpus* :

Nos três textos a escola tem seu papel questionado para a proteção da infância e, sobretudo, para a construção e a organização da sociedade. Neste sentido, cada um deles problematiza um aspeto da realidade dos estudantes da classe de « première » e « terminale » do ensino médio (lycée) : o ambiente escolar, as experiências vividas junto aos colegas, professores e demais agentes, ou simplesmente o papel desta instituição na vida deles. É possível dizer que a escola cumpre sua função de assegurar o direito à educação de todos ? De que forma a negação deste direito reflete um fracasso coletivo



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

de toda uma sociedade ? Como este fracasso aparece na ficção, na arte e na literatura, através de diferentes construções da infância, entre lembranças e projeções ?

Para discorrermos sobre estas questões, realizaremos uma análise comparada sobre o modo de representação da infância nos trêstextos do dossiê : de que forma a infância é negada ou desvirtuada dentro ou fora da escola, resultando em desvios ou exclusões dos sujeitos em relação a uma norma social ? Em seguida, pretendemos examinar como essa negação da infância reflete a maneira com a qual as sociedades subjacentes aos textos se organizam política e culturalmente, em seus espaços respetivos. Trata-se, portanto, de analisar a forma como a ficção lida com as contradições de nossas sociedades.

Dans une autre copie, on lit une conclusion dont la formulation laisse parfois à désirer, mais où l'horizon scolaire n'est pas perdu de vue :

Seria desafiante promover uma discussão com alunos em torno do papel da ficção na realidade e indagar sobre a maneira como ficcionar o real, nomeadamente através da literatura, poderá funcionar enquanto solução para as agruras da vida.

Para além de lhes permitir mergulhar em contextos históricos e sociais diversos (dentro da lusofonia), estes textos permitiriam chamar a atenção de jovens para a empatia necessária ao olhar a alteridade e manter acesa a esperança de que, tal como António Mau-Tempo, o que « estiver a aprender, não será ele sozinho ».

Enfin, nous ferons remarquer que, **tout comme il existe une langue littéraire, il existe une langue scientifique utilisée aussi bien dans les travaux universitaires que dans le cadre des épreuves du concours.** Il faut, par conséquent, faire preuve de précision et éviter une formulation vague, confuse ou maladroite comme « uma poesia » pour « um poema ».

Les remarques qui suivent s'inspirent de la correction des compositions en portugais et les citations tirées des copies sont reproduites telles quelles, comme on l'a déjà écrit. Nous ne saurions trop recommander aux candidats la lecture des rapports du jury du concours afin qu'ils se familiarisent avec la méthodologie de la composition où, par une analyse croisée, ils doivent mettre en résonance les documents entre eux et avec la thématique des programmes officiels.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Typologie des fautes dans la composition

Introduction maladroite

A leitura dos textos em análise apela a uma reflexão em torno de conceitos não exclusivamente próprios aos estudos literários que, por nos permitirem estabelecer relações com outras disciplinas, tornam a nossa tarefa intelectualmente mais desafiante.

Ces premières lignes d'une introduction sont parfaitement inutiles.

Plan peu convaincant ou décousu ou encore inapproprié

Dans certaines copies, on a un plan qui n'en est pas un puisqu'on passe simplement du commentaire d'un document à un autre.

Ce plan est très confus : *Em primeiro lugar vamos ver a noção da escola um valor de certeza, de sucesso e de desenvolvimento social. E depois vamos ver a escola, suas falhas e suas consequências.*

Conclusion décevante et/ou ouverture peu pertinente

Como vimos precedentemente, nestes 3 documentos tem duas visões da escola, uma positiva e outra negativa. Tem alunos para quais a escola e um medio de sucesso social, intelectual e tem os para quais a escola e uma tortura que pode ocasionar uma fuga da sociedade porque eles viveram os inconvenientes da escola. Há uma visão positiva da escola pelos que nunca foram para escola e pelos outros não.

Podemos então concluir que, mesmo com o passar do tempo, as discriminações e o racismo ainda são uma realidade. Atualmente, bem que houve um grande melhoramento, ainda existem países onde eles estão presentes.

Para concluir, podemos interrogar-nos com estes varios textos, se a vida das crianças é a mesma para todas. Por exemplo, vimos nestes textos que a criança que nasceu com a pele negra parece não ter o mesmo destino que uma outra. Podemos pensar que antigamente isso era proprio a historia das guerras nas colonias portuguesas por exemplo. Mas não só. Através de autores conhecidos, de continentes da Africa e da Europa, também sabemos que o analfabetismo provoca um odío da pessoa que tem a instrução.

Terminologie non maîtrisées ou non explicitées ou méthodologie littéraire non respectée

literatura de ficção / em textos literários ficcionais : la littérature, par définition, est de la fiction

os contos « A criança infeliz » de Graciliano Ramos e « Levantado do chão » de José Saramago : il ne s'agit pas de « contos », mais de « narratives », de « romances » ; les titres



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

dans un manuscrit doivent être soulignés et non pas mis entre guillemets (le roman de Graciliano Ramos s'intitule *Infância*)

Concepts non expliqués ou non assimilés

Bordieu aponta a importância do capital cultural nas reproduções sociais que a escola não consegue evitar. Ce concept de Bourdieu n'est pas expliqué.

Questionnement creux ou confus

A partir deste três documentos, vamos perguntar-nos : será que com o passar do tempo, as discriminações e o racismo já não são realidade ?

Para concluir, podemos interrogar-nos com estes varios textos, se a vida das crianças é a mesma para todas.

Présentation des textes maladroite ou superficielle

O primeiro documento é um extrato da obra *Infância* escrita por Graciliano Ramos, um autor brasileiro e publicada em 1945. O segundo documento é um poema intitulado *Sonho de mãe negra* que faz parte da obra *Poesia – Antologia temática*. Foi um poema escrito por um autor da Africa Lusófona, Marcelino de Souza e essa obra foi publicada em 1967. O terceiro documento é um extrato da obra *Levantado do chão* escrita por um autor português, José saramago, e publicada em 1980. De acordo com os três documentos, podemos perguntar-nos como eram tratadas e educadas as crianças e sobretudo as mais pobres e que futuro se esperava ou se sonhava para elas ? **N'ayant pas exposé l'idée générale des textes, le candidat ne pouvait pas proposer une problématique ; c'est là une question de méthode.**

Connaissances générales insuffisantes

Os estudantes de Maio de 48 já nos provaram que a instituição escolar tem poder. On doit vouloir parler ici des étudiants de Mai 68

Connaissances du monde ou de la littérature lusophones insuffisantes ou approximatives

*Quanto os pais de João Mau-Tempo, que o colocaram na escola em uma época em que o ensino não era obrigatório [...] em Portugal [...]. Avec la 1ère République, instaurée au Portugal le 5 octobre 1910 et évoquée dans le texte de José Saramago, la scolarité devient obligatoire, les républicains voulant combattre l'analphabétisme qui, sous la dictature salazariste, évoquée aussi par l'auteur de *Levantado do Chão*, restera massif.*

Já no último documento a história se passa em Portugal durante a ditadura de Salazar, observa-se na linha 2 « os propagandistas da república ». Nessa época os Portugueses lutavam contra o salazarismo [...] Por fim no documento 3 podemos ver que durante a ditadura salazarista os portugueses viviam numa grande precariedade. Nota-se isso no princípio do



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

texto nas linhas 3 e 4 « Mandai vossos filhos à escola, eram como apóstolo de pêra ... de instrução ». Le contexte historique échappe aussi à cet autre candidat qui confond la lère République à laquelle renvoient, dans le texte de José Saramago, os *propagandistas da república*, et le salazarisme.

Mauvaise utilisation des connaissances ou étalage inutile de connaissances

Temos o exemplo da escravatura, onde durante anos se exploraram pessoas negras, foram escravos de um trabalho árduo, vítimas de grandes violências físicas e verbais e mal nutridos. Parler longuement de l'esclavage ne présentait guère d'intérêt, d'autant plus que Mãe negra n'est pas décrite comme une esclave, contrairement à ce que laisse entendre le candidat qui s'égaré : *Os pais escravos sonhavam com uma vida melhor para os seus filhos, que possam correr « na estrada onde passam os homens.*

Citations mal faites, mal exploités ou non identifiées

*Neste poema uma mãe deseja para o filho que novos mundos aparecem, para que o filho possa viver em paz, com fartura « o amendoim ontem acabou » e podemos : **faire une citation ne revient pas à faire un simple copier-coller du texte** ; nous passerons ici sur les nombreuses fautes de langue contenues dans cette phrase. On constate la même chose dans cette autre copie :*

*Já no último documento a história se passa em Portugal durante a ditadura de Salazar, observa-se na linha 2 « os propagandistas da república ». [...] Por fim no documento 3 podemos ver que durante a ditadura salazarista os portugueses viviam numa grande precariedade. Nota-se isso no princípio do texto nas linhas 3 e 4 « Mandai vossos filhos à escola, eram como apóstolo de pêra ... de instrução ». **Les citations doivent être parfaitement conformes au texte cité** ; ici, il fallait écrire *Mandai os vossos filhos* et da *instrução*. **Les citations sont parfois mal coupées**, comme on le constate ici : *eram como apóstolo de pêra ... de instrução*. Cet énoncé ne veut rien dire ; **dans une citation, une coupure, qui doit toujours être bien faite pour ne pas rendre l'énoncé incohérent, doit être signalée par trois points de suspension entre crochets.***

Paraphrase

Nesse texto a escrita é muito importante para a comunicação, pois se não soubermos escrever não poderemos enviar ao menos uma carta para darmos notícias nossas à pessoas que amamos e que moram longe. Cette longue phrase, au demeurant mal rédigée, paraphrase le texte au lieu de l'éclairer.

Banalités, propos vides de sens, expressions hyperboliques manquant de subtilité dans l'analyse

On reste perplexe en lisant ces énoncés :

Para estudar esses documentos, vamos nós perguntar : como é percebida a escola através das obras de ficções e de realidade.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Desde o principio ele vai dizer-nos que esta mulher é diferente das outras porque antigamente os escravos tinham a pele negra.

O saber é algo profano porque parece que dedica-se simplesmente a alguém que nasceu num país aonde vivem « os brancos ».

Argumentation fragile, analyse peu convaincante, absence de structuration de la pensée critique

é o caso da figura de estilo do texto 1 que transforma e personifica as personagens humanas da história, criando uma fábula em que o gato vil persegue o rato indefeso ; il n'y a aucune personnification ici, les humains étant animalisés.

Nesse tempo, muito pouca gente tinha visto uma pessoa de côr negra. Si on fait preuve de rigueur intellectuelle et si on a suffisamment de connaissances historiques, on ne peut pas écrire une telle chose au sujet du texte de Graciliano Ramos qui, comme les autres Brésiliens, avait vu des Noirs en raison de l'esclavage au Brésil.

[...] o rapaz, que é o protagonista principal ao longo do texto, transforma-se em animais. Na linha 18, ele é um « bicho de circo », linha 25, em um animal felino, depois em um « rato » linha 29 e no fim em uma « formiga » linha 44. Contrairement à ce que dit le candidat dans cette phrase bie mal rédigée, ce n'est pas l'enfant mais le directeur de l'école qui est comparé à un félin.

Commentaires discutables, affirmations fausses, contresens d'interprétation

No texto de José Saramago, os três filhos também não tiveram acesso à escola, porque o pai já tinha sido avisado de como iam ser tratados lá : « Mandai os vossos filhos à escola, eram como apóstolos de pêra e bigode e chapéu mole anunciando a boa nova, a luz da instrução [...]. Nunca tiveram oportunidade de ir para a escola, porque o pai preferiu protegê-los do que deixá-los ir para um lado onde sabe que vão sofrer. Nous avons ici deux contresens d'interprétation.

O último texto estudado, o texto número um, apresenta a dificuldade das crianças negras com os outros alunos. Il s'agit ici d'un autre contresens d'interprétation ; en voici un autre : A mãe no poema que esta com o filho ao colo, vai-lhe dizer que os irmãos estão construindo vilas e cidades com o sangue da criança.

Depois analisaremos a privação de escolarização de cada um : cela ne s'applique pas l'ensemble des textes.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Développements hors sujet, digressions, soliloques, extrapolations

Bourdieu aponta a importância do capital cultural nas reproduções sociais que a escola não consegue evitar. Na coleção « Que sais-je ? » o autor de sociologia da educação nos mostra que a diferença maior no desempenho dos alunos das escolas particulares dá-se devido principalmente à esfera social na qual as famílias estão inseridas. Recentemente foi publicado pela Educação nacional um relatório – IPS – Índice de Posicionamento Social no qual podemos observar a relação existente entre o desempenho escolar e o posicionamento social das famílias numa correlação proporcional. Baseando se em estudos deste tipo a França vêm aplicando uma política educacional que tem por objetivo a descentralização social no âmbito escolar. Uma das políticas adotadas em 2005 refere-se à inclusão dos alunos com algum grau de deficiência na escolas ordinárias. On perd de vue les textes et la thématique du dossier ; au passage, il faut écrire « Bourdieu ».

Ela tem esperança que um dia a guerra acabe para que seu filho haja uma boa educação.

« o sangue » representa a violência da guerra. Vemos também essa violência na linha 21 « Na estrada onde passam os homens. Os homens aqui são os soldados que lutam pela independência de Moçambique.

Nous avons affaire ici à des extrapolations : il faut s'en tenir au texte.

Remarques sur la langue

Ponctuation défailante

O primeiro texto, intitula-se / O segundo documento, foi escrito : on ne sépare pas par une virgule le sujet du verbe ; Desde o principio ele vai dizer-nos que pour Desde o principio, ele vai dizer-nos que ; Neste poema uma mãe deseja pour Neste poema, uma mãe deseja ; Índice pour Índice

Accentuation

epópeia pour epopeia ou epopéia (Br.) ; comportamentos à seguir pour comportamentos a seguir ; incluido pour incluído ; a escola e um medio pour a escola é um meio ; ultimo ou último pour último ; identica pour idêntica ; principio pour princípio ; número pour número ; côr pour cor ; a historia pour a história ; odío pour ódio ; varios pour vários ; colonias pour colónias.

Orthographe

nós três textos pour nos três textos / vamos nós perguntar pour ... nos perguntar : faute rédhibitoire ; tênua pour tênue ; par pour para ; humilhado pour humilhado ; otro pour outro ; relatório pour relatório ; Baseando se pour Baseando-se



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Barbarismes

cultivação pour agricultura ; sofrência pour sofrimento ; medio pour meio ; caldeia pour cadeia ; precedemente pour precedentemente

Gallicismes

Bem que a escola pode ser pour Embora a escola possa ser ; bem que houve pour embora houvesse ; remarcar pour notar ; explorados pour explorados ; desigualdades pour desigualdades ; libre pour livre

Néologismes, mots-valises

um gato [...] passivo-agressivo ; ce mot-valise est bien curieux.

Impropriétés de langage

O personagem de João Mau-Tempo pour O personagem João Mau-Tempo ; pega a defesa pour toma a defesa ; ocupando-se do seu filho pour cuidando do seu filho ; deixava entender pour dava a entender ; o autor pinta o sonho pour o autor descreve o sonho ; de maneira significativa pour de maneira significativa ; essas perguntas estão sem resposta pour essas perguntas ficam sem resposta ; para que o seu filho haja uma boa educação pour para que o seu filho tenha uma boa educação

Registre de langue inapproprié

para os filhos deles pour para os seus filhos ; mais peso que pour mais peso do que

Notion de la phrase mal assimilée

Podemos concluir que através da literatura, a ficção [...]. Que a realidade é transformada [...]. Que possamos usar todas as formas de expressão [...] : nous avons ici plusieurs phrases tronquées commençant par « Que », qui renvoie à « Podemos concluir », que l'on trouve dans la première phrase.

[...] acabou para sonhar de um futuro par o filho dela. Um futuro maravilhoso onde ele receberá uma educação [...]. Um fato muito importante na sociedade [...]. Ici aussi les phrases ne sont pas complètes ; on passera sur les autres fautes de langue.

La langue écrite n'est pas la langue orale : il faut donc rédiger des phrases complètes, bien construite grammaticalement

Connecteurs logiques mal maîtrisés

afim de pour a fim de ; De um lado [...], de outro por falta de pour Por um lado [...], por outro (lado) por falta de



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Phrase interrogative mal construite

De acordo com os três documentos, podemos perguntar-nos como eram tratadas e educadas as crianças e sobretudo as mais pobres e que futuro se esperava ou se sonhava para elas ? Il ne s'agit pas d'une phrase interrogative, si bien que le point d'interrogation ne se justifie pas.

Fautes d'accord

palavras ditas na infância vai marcar pour palavras ditas na infância vai marcar ; como se eles fossem condenado pour como se eles fossem condenados ; existe pessoas pour existem pessoas : l'inversion du sujet et du verbe peut nous jouer des tours.

Formation du pluriel

três irmões pour três irmãos

Régence verbale

reflectir sobre pour reflectir em ; acabou para sonhar de um futuro pour acabou por sonhar com um futuro ; apoiar-nos sobre pour apoiar-nos em ; lutou para o pour lutou pelo ; preocupa-se [...] das consequências pour preocupa-se [...] com as consequências

Constructions verbales sans préposition

permite de poder pour permite poder

Conjugaison et temps verbaux

ainda que [...] é pour ainda que [...] seja ; que vise romper com sistemas de opressão que impossibilita a obtenção pour que vise romper com sistemas de opressão que impossibilitem a obtenção : il y a ici une faute de conjugaison et une faute d'accord

entretém pour entretêm ; as crianças tem pour as crianças têm ; eles estão pour eles estão ; seram pour serão ; refleta pour reflete ; quere pour quer ; a França vêm pour a França vem

uma mãe deseja para o filho que novos mundos aparecem pour uma mãe deseja para o filho que novos mundos apareçam : il faut ici appliquer la concordance des temps.

Place des pronoms personnels

Todos os alunos rejeitavam-na pour Todos os alunos a rejeitavam ; também repete-se pour também se repete ; a língua portuguesa era o que falava-se pour a língua portuguesa era o que se falava ; parece que dedica-se pour parece que se dedica

Confusion dans l'emploi des pronoms personnels sujets ou compléments

a faz esquecer pour lhe faz esquecer



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pronoms relatifs mal maîtrisés

para quais pour *para os quais* : ici, le pronom relatif complément d'attribution n'est pas maîtrisé.

há alunos que aparentemente dão o seu melhor e que o seu trabalho é considerado sempre mal feito pour *há alunos que aparentemente dão o seu melhor e cujo trabalho é considerado sempre mal feito*

Emploi des adverbes

política e culturalmente pour *política e culturalmente* ; *drásticamente* pour *drasticamente*

Constructions fautives

parece vir de uma família pobre quem viva de agricultura pour *parece vir de uma família pobre que vive da agricultura* ; *foram para escola* pour *foram para a escola* ; *a maneira com que ele* pour *a maneira como ele* ; *preferiu protegê-los do que deixá-los* pour *preferiu protegê-los a deixá-los* ; *vá a apresentar o caso* pour *vai apresentar o caso* ; *num país aonde vivem* pour *num país onde vivem* : il n'y a ici aucune idée de déplacement ; *era proprio a historia das guerras* pour *era próprio da história das guerras*. *O facto das pessoas não irem a escola* pour *O facto de as pessoas não irem à escola* ; *Quanto os pais de João Mau-Tempo* pour *Quanto aos pais de João Mau-Tempo* ; *ensinar-les à ler* pour *ensiná-los a ler*

Zeugmes fautifs

sofreu principalmente desse racismo e discriminação pour *sofreu principalmente desse racismo e dessa discriminação*

Formulation maladroite, confuse, imprécise, alambiquée

os desafios da escolaridade e da escolarização / estas histórias e estórias fictícias / A escola idealizada como espaço para todos, mas não de todos; il ne faut pas jouer inutilement ou maladroitement sur les mots.

Graciliano Ramos denuncia a prática do « bullying » : cet auteur n'aurait sans doute pas employé ce mot

um sonho fictício pour *um sonho* ou *uma ficção*

Répétitions et maladroites de style

um menino que é desprezado e menosprezado ; cette formulation est redondante.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Rapport sur l'épreuve de traduction (version)

Les épreuves d'admissibilité du Capes externe de langues vivantes portent sur deux épreuves : une première épreuve écrite disciplinaire qui permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée. Elle se compose de deux parties : une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation (voir la définition de l'épreuve au chapitre « Composition en langue étrangère ») et un thème et/ou une version, au choix du jury, qui peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier. Ces nouvelles modalités ont été publiées au Journal Officiel n° 25 du 29 janvier 2021 faisant suite à l'Arrêté du 25 janvier 2021 (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486>). Elles diffèrent des années précédentes car l'épreuve de traduction ne constitue plus une épreuve en soi, avec une partie Thème et une partie Version comme par le passé. Elle est désormais intégrée à l'épreuve écrite disciplinaire ; elle n'est plus soumise à note éliminatoire et est adossée à l'exercice de composition en langue étrangère.

Cette année, les candidats étaient invités à traduire un extrait d'*Infância*, le cinquième roman de Graciliano Ramos (1892-1953). Cette œuvre littéraire, composée de 39 chapitres, comportant tous un titre, raconte l'enfance difficile de l'auteur, dans une famille de la classe moyenne de l'État d'Alagoas, à la fin du XIX^{ème} et début du XX^e siècle. A l'exception du premier et du dernier, tous les chapitres peuvent être lus aléatoirement. Chacun raconte un épisode ou un souvenir de l'enfance de Graciliano Ramos (jusqu'à ses douze ans), aîné d'une phratrie nombreuse dans le Sertão. Il est possible de lire *Infância* comme un roman, comme un recueil de contes ou encore comme une fiction autobiographique. Le récit oscille entre l'histoire d'une vie et la fiction, un double jeu de miroirs entre personnages et narrateur. L'affabulation et l'imagination comblent les lacunes de la mémoire du narrateur et de l'auteur qui l'a écrit alors qu'il avait cinquante-trois ans.

Infância peut être également considéré comme un roman de formation qui aborde les divers rites de passage et d'initiation de l'enfance de l'auteur. Son éducation est faite, à de multiples reprises, sans affection et souvent de façon sévère par son père, parfois même au travers de châtiments corporels. L'espace autobiographique (famille, école, etc.) est comparé à une prison dans lequel le narrateur et le personnage sont enfermés. Tous les chapitres sont traversés par une vision pessimiste et fataliste de l'existence quels que soient les personnages : enfants, adolescents ou adultes, riches, pauvres ou misérables, cultivés, intelligents ou ignorants. On y retrouve toutes les thématiques récurrentes de l'œuvre de Graciliano Ramos : la sécheresse des relations humaines, l'humiliation et l'oppression des adultes, d'abord de ses parents et ensuite de son milieu.

L'extrait à traduire constitue l'incipit de « A criança infeliz » (l'avant-dernier chapitre d'*Infância*). Le récit présente le parcours d'un personnage, camarade de classe du narrateur, qui parvient à être encore plus malheureux que lui. Il n'est aimé ni respecté de personne, pas même de sa famille. A l'école, il est ostracisé par ses camarades et celui qui se rapproche de lui est déconsidéré. Le professeur l'a pris en aversion, le harcèle et en fait son souffre-douleur. Ce passage illustre à nouveau la vision du monde pessimiste et fataliste de Graciliano Ramos.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'école est décrite comme un espace d'enfermement, dans lequel son directeur, l'adulte qui détient le pouvoir, peut opprimer et martyriser les plus faibles, ici le camarade de classe du narrateur.

Le texte proposé était un récit autobiographique du narrateur qui se remémorait un souvenir d'enfance. Pour en percevoir toutes les subtilités, le candidat devait effectuer une analyse fine du texte afin d'identifier les trois sujets d'énonciation en charge du récit : auteur, narrateur et personnage. Et dans la mesure où le passage à traduire faisait partie des documents à analyser pour la première partie de l'épreuve, il était indispensable de bien lire le texte afin de bien repérer les points de vue présents dans le texte : celui du narrateur et de l'auteur, qui occupe la majeure partie du texte, ainsi que celui du personnage, qui ponctue le récit par ses remarques à la première personne du pluriel. C'est donc un récit écrit à quatre mains par deux voix narratives : celle du « je » de l'enfant et celle du « je » de l'adulte au moment de l'écriture qui se remémore son passé. Cette alternance de focalisation (externe et interne) et de temporalité (passé et présent) est particulièrement marquée dans le quatrième et cinquième paragraphe. Citons à cet égard les phrases suivantes : « Com o destampatório, avivava a separação, estimulava-nos os instintos maus. Julgava-o perdido, sem dúvida, e empenhava-se em distanciá-lo dos companheiros. Lembrava-nos a cada instante que a aproximação era nociva. » ou bien « O pobre rato fingia-se impassível, escondia-se por detrás de um livro; perturbava-se ao cabo de minutos, esmorecia, punha-se a tremer. Se estivéssemos analisando Camões ou catalogando os mares da Europa, qualquer omissão justificaria a ofensa. Mas provocar uma pessoa daquele jeito, sem esclarecimento, alvoroçava-nos. » Il s'agit dans ces deux exemples de distinguer le regard du narrateur (ou de l'auteur) et les souvenirs du protagoniste. Ce jeu avec les différentes focalisations a amené certains candidats à commettre des erreurs d'interprétation et par conséquent de graves erreurs de traduction.

Le texte comportait des points grammaticaux, syntaxiques et lexicaux qu'il était nécessaire de maîtriser afin de pouvoir transposer le style de l'auteur et d'en conserver en français toute la concision linguistique et la dimension imagée. Ainsi, des difficultés sont apparues d'abord au moment de la traduction de la métaphore filée de l'animalisation du personnage du directeur qui est comparé à un chat se délectant de martyriser une souris : « tinha uma horrível brandura felina, o bigode eriçava-se, a patinha curta erguia-se de manso, a voz era um suave ronrom. A distância, poderíamos supor algum discurso amável. De repente, a maciez vagarosa miava (...) O pobre rato fingia-se impassível (...) Os pêlos ameaçadores encrespavam-se, as maneiras brandas eram substituídas por sacudidelas, todo aquele veludo se esgarçava e as garras apareciam, desviavam (...) ». Nous pouvons également citer, à la fin du texte, les passages de description très visuelle des châtiments et des sévices que le directeur inflige à son souffre-douleur : « Em seguida trompaços, baques fofos no tijolo, arrastar de membros contusos, queixas lamurientas, soluços. Às vezes, o homem se excedia: amarrava os braços do garoto com uma corda, espancava-o rijo, abria a porta, e a desesperada humilhação exhibia-se aos transeuntes, fungava, tentava enxugar as lágrimas e assoar-se. » Ce sont ces deux passages qui ont concentré le plus d'erreurs car le narrateur emploie des images et des expressions épineuses ou encore des tournures de phrases assez difficiles à restituer en français. Afin d'obtenir une traduction fidèle du texte, il



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

convenait donc de bien le comprendre et l'analyser correctement. Certains candidats y sont parvenus ; d'autres ont traduit de manière mécanique et irréfléchie. Le résultat ne pouvait être que médiocre. Rares sont les candidats qui sont parvenus à restituer en langue cible dans leur traduction la concision et la dimension visuelle du style de l'auteur.

Pour ce qui est de la traduction des temps verbaux, elle ne présentait pas de réelles difficultés pour un candidat bien préparé à l'épreuve de version du CAPES. S'agissant d'un récit autobiographique, qui s'appuie sur la mémoire de l'auteur et du narrateur, les temps principaux du texte étaient ceux du passé (imparfait de l'indicatif et prétérit) à l'exception de deux occurrences de l'imparfait du subjonctif (« como se procurasse », « se estivéssemos »), de deux formes au conditionnel (« poderíamos », « justificaria ») et d'un plus-que-parfait composé de l'indicatif (« tinham maravilhado »). **Les correcteurs ont constaté encore cette année qu'une minorité de candidats maîtrisait la conjugaison de ces temps verbaux pourtant courants dans les textes littéraires.**

Le lexique du texte était dans l'ensemble accessible à l'exception des segments dans lesquels apparaissaient un lexique correspondant à l'époque de la rédaction de *Infância* et peu usité aujourd'hui : « esmorecer », « alvoroçar », « esgarçar », « destampatório », « trompaços », « baques », « transeuntes », « paletó ». Il est important de rappeler que, face à un mot inconnu, le candidat doit essayer soit de déduire du contexte un sens plausible, soit d'opter pour un mot générique au sens peut-être trop large mais qui permettra de limiter la gravité du faux-sens. Rappelons que le faux-sens désigne une erreur dans l'interprétation précise du sens d'un mot dans un texte. **Il faut en tout cas tenter au maximum d'éviter le barbarisme** (mot qui n'existe pas, qui est exagérément déformé, ou employé avec un sens qu'il ne possède pas). La prise de risque est donc à décourager. De très nombreux barbarismes ont en effet émaillé les copies.

Le jury a été surpris de constater que la connaissance de la langue française faisait à ce point défaut chez un grand nombre de candidats. Des erreurs surprenantes témoignent de la méconnaissance des règles élémentaires de la langue française, de sa grammaire, de sa conjugaison et de son orthographe. **Les futurs candidats ne peuvent perdre de vue que la connaissance de la langue française fait partie des dix compétences du futur enseignant** et qu'une parfaite maîtrise de la grammaire et de la syntaxe ainsi qu'une lecture des auteurs classiques de langue française est indispensable au même titre que ceux de langue portugaise. La faiblesse de la grande majorité des copies corrigées, liée pour l'essentiel à une maîtrise largement insuffisante de la langue française écrite, oblige, plus encore que les années précédentes, à un rappel préliminaire des objectifs et de la méthodologie de l'exercice de version.

Tous les conseils que nous donnons ici reprennent très largement ceux des rapports de jury des années précédentes, dont nous recommandons vivement la lecture aux futurs candidats.

Il s'agit donc de redire en préambule que le bon usage de l'orthographe et de la ponctuation, la belle présentation d'une copie et des efforts dans l'écriture sont des qualités



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

requis chez un futur enseignant. **Si le jury respecte la calligraphie de chacun, il attend néanmoins qu'elle soit suffisamment claire et lisible pour être exempte de toute ambiguïté.** Le candidat doit faire preuve de la même rigueur que celle qu'un futur enseignant attendra de ses élèves, et qui ne saurait lui faire défaut lors de ses épreuves d'admissibilité. Il commencera donc ses phrases par des majuscules et les finira par des points, n'adoptera pas une ponctuation fantaisiste et ne créera pas de paragraphes non voulus par l'auteur.

Le conseil suivant, certes évident, que l'on peut donner aux candidats est de ne pas perdre de vue que le jury cherche à s'assurer de leur bonne maîtrise du portugais et du français. Ils auront donc comme objectif essentiel d'éviter absolument omissions, solécismes, barbarismes et contresens, qui témoignent d'un manque de préparation manifeste et sont très lourdement sanctionnés. Il est impératif qu'ils gardent à l'esprit qu'une formulation acceptable en portugais ne le sera pas forcément en français, et qu'ils s'efforcent le cas échéant de trouver l'équivalent le plus satisfaisant possible. Une accumulation de tournures peu naturelles ou peu heureuses (« mal dits »), de nuances non rendues ou de registres mal choisis peut finir par coûter très cher, en particulier dans le texte de cette année, pour lequel plusieurs traductions calquées sur le portugais n'étaient pas toujours recevables en français. Inversement, certaines propositions trop éloignées, qui auraient pu se justifier dans le cadre d'une traduction littéraire, ont été sanctionnées en tant qu'évitements ou réécritures (sur-traductions, redécoupages des phrases, ajouts de termes, suppressions de répétitions). **Il n'est pas admis non plus que les candidats ajoutent des éléments ou qu'ils proposent plusieurs traductions.** L'exercice de version obéit donc à des règles que les candidats se doivent de connaître. Le jury a observé en effet que deux candidats ont procédé à une sorte de compte rendu du texte au lieu d'une traduction, en omettant quasiment un segment par phrases.

La gestion du temps est un autre enjeu capital de l'exercice de version dans le cadre de cette nouvelle épreuve écrite disciplinaire particulièrement dense. Il est par conséquent nécessaire d'apprendre à gérer efficacement son temps (6 heures) pour se dégager à la fin de l'épreuve une plage horaire nécessaire à la relecture finale (une vingtaine de minutes au minimum). Ce conseil pourra permettre d'éviter de nombreuses fautes d'orthographe, des incohérences syntaxiques et des omissions de mots, de propositions, voire de phrases complètes qui peuvent compromettre l'intelligibilité de certaines phrases. Il nous semble important d'attirer l'attention des candidats sur ce point, de leur conseiller de consacrer suffisamment de temps à la traduction et de bien lire les consignes en première page. Un candidat a ainsi omis de se livrer à cet exercice, soit par manque de temps, soit parce qu'il n'a pas lu les consignes.

Les candidats parviendront à corriger ces écueils par un entraînement aussi régulier que possible à cet exercice en temps limité. La préparation à l'épreuve de traduction doit continuer à constituer un moment essentiel de la formation du candidat et doit, à ce titre, faire l'objet de toute son attention. Comme il avait déjà été pointé dans les précédents rapports, seule une pratique assidue et régulière de l'exercice de la version pendant l'ensemble de sa formation permettra au futur enseignant de se constituer les outils solides et précis, tant linguistiques que méthodologiques, indispensables au maniement des deux langues et par voie de conséquence à la pratique de son métier.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Suggestions de traduction

Nous allons à présent examiner les quelques termes, expressions et tournures qui ont posé le plus de problèmes aux candidats et ont été fréquemment source d'erreurs. Puis nous présenterons une proposition de traduction.

« Atiravam-lhe palavras ásperas, rosnavam insultos. » : pour traduire correctement cette phrase, il était impératif de chercher à s'imprégner du sens global du passage en repérant le verbe de la dernière phrase du paragraphe précédent (« Admitíamos »). Ce dernier indiquait que le narrateur s'associait aux autres élèves pour harceler son camarade. C'est pourquoi il convenait d'utiliser le pronom indéfini « on » pour obtenir en français une phrase qui respecte le point de vue de l'auteur : « on lui jetait des mots acerbes, on grommelait des injures. » Le jury ne pouvait admettre les constructions suivantes : « ils lui jetaient des mots rispides (sic), ils lui criaient des insultes », « des mots durs lui étaient versés, ils grognaient des insultes ». Cet énoncé était par ailleurs ponctué par deux difficultés sur le plan lexical. Le jury s'étonne que peu de candidats connaissent la traduction de l'expression « palavras ásperas ». Il a pu ainsi lire des « mots amènes », « des mots acides », « des mots austères ». Il suffisait de traduire par « des mots acerbes » ou encore par « des mots grossiers », « des mots crus », « des mots rudes » ou des « mots durs ». Le verbe « rosnar » a également révélé l'ignorance de certains candidats qui ont eu recours à des traductions totalement ineptes, comme « balancer », « crier », ou encore « ricaner », « rogner », au lieu de « grommeler » ou « marmonner ». Certains candidats ont fait preuve de bon sens en traduisant simplement par « dire » ou « proférer », et ont évité ainsi d'être pénalisés pour un contresens.

« Fingia não percebê-los » : cette phrase a souvent été interprétée par méconnaissance de la polysémie du verbe « perceber ». Sans réfléchir, de nombreux candidats l'ont traduit mécaniquement par « apercevoir » ou « voir », visiblement sans se rendre compte que « voir des insultes » ou « apercevoir » n'avait aucun sens. Il convenait de traduire par « Il feignait de ne pas les comprendre », « Il faisait semblant de ne pas les entendre/saisir ».

« Diligenciava abrandar as almas » : ici c'est le sens du verbe « diligenciar » qui a induit de nombreux candidats en erreur. Il fallait traduire par « il s'empressait de calmer les esprits », « il prenait soin de calmer les esprits ». Or cet énoncé a donné lieu à des interprétations totalement erronées : « avec pour but de calmer la situation », « il se refusait à leur donner raison », « il essayait de détourner leur attention ». Par ailleurs, pour restituer la signification de l'expression « abrandar as almas » dans le texte, il n'était pas pertinent de traduire littéralement le mot « almas ».

« Repelidas » : terme d'un registre soutenu que l'on pouvait traduire par « rejetées » ou par « repoussées ». Ce participe passé à valeur d'adjectif a été mal compris par la majeure partie des candidats. D'autres ne l'ont pas bien accordé avec le groupe nominal qu'il qualifiait (« indicações úteis ») « rejetés », « repoussés », ou l'ont mal orthographié « rejettées », « repousées », quand ils n'ont pas eu recours à des barbarismes « repulsées », « rechâssées », « rejectées ». La solution « refusées » constituait un pis-aller acceptable.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« As atrasadas seguiam-lhes o exemplo » : dans ce segment, il était nécessaire d'employer en français l'adjectif possessif « leur » afin de transposer l'emploi du pronom personnel complément d'objet indirect « lhes » en portugais : « les classes des plus petits suivaient leur exemple ». En outre, cette phrase contenait une expression qui a posé problème à de très nombreux candidats : « as atrasadas ». Pour une traduction pertinente en français, il fallait conserver la symétrie avec l'expression de la phrase précédente « as classes adiantadas » (« les classes des grands », « les grandes classes ») : « les classes des plus petits », « petites classes ». Il ne faisait aucun sens de traduire, comme cela a été le cas dans plus de la moitié des copies, par des formulations telles que « les retardées », « les retardataires », « les plus faibles », « celles d'en dessous », « les en retard » (*sic*).

« O maior deles foi o director » : « Le pire d'entre eux fut le directeur » ou encore « Son pire ennemi fut le directeur ». Le jury a été surpris que de nombreux candidats traduisent « o director » par « le principal de l'école » ou « le proviseur ». Ce sont des termes qui sont totalement inadéquats car ils ne correspondent pas à la terminologie de la hiérarchie des établissements scolaires au Brésil.

« Isolou-o numa ponta de banco » : cet énoncé a mis en évidence, cette année encore, les lacunes de certains candidats qui ne savent pas traduire les prépositions. Cela a donné lieu à des phrases totalement absurdes : « Il l'isola dans le coin d'un banc », « Il l'isola dans le bout d'un banc », « Il lui a mis au coin d'un banc ». On pouvait envisager des solutions comme « il l'isola à l'extrémité d'un banc » ou éventuellement, en s'éloignant davantage du texte, « il le mit tout seul au bout d'un banc ».

« Injusto em demasia, sempre lhe considerou o trabalho mal feito, responsabilizou-o por erros alheios, em momentos de zanga, não disfarçou o ódio » : il s'agit sans conteste d'un autre passage difficile, dont voici une traduction possible : « excessivement injuste, il considérait toujours que son travail était mal fait, il le rendait responsable des fautes des autres. Quand il s'emportait, il ne cachait pas sa haine ». Pour respecter la concordance des temps, il convenait impérativement de conjuguer à l'imparfait de l'indicatif tous les verbes au prétérit dans le texte original, étant donné qu'il s'agit d'actions qui durent dans le passé, associées à une action exprimée au plus-que-parfait de l'indicatif dans la phrase précédente « dois gorilas que nos tinham maravilhado ». Par ailleurs, pour respecter le sens du texte il convenait de scinder la phrase en deux. Ensuite, sur le plan lexical, l'expression « injusto em demasia » a donné lieu à de nombreuses interprétations, certaines à l'opposé du sens du texte comme « insuffisamment injuste », d'autres inappropriées comme « Suffisamment injuste », « Injuste dans la démesure » ou encore incorrectes : « Il est injuste en trop ». Dans le contexte, on pouvait traduire par « excessivement injuste », « profondément injuste », « Injuste au possible », « Injuste à l'excès », ou en interprétant le texte « dans sa partialité ». Le jury a accepté « erreurs d'autrui » pour « erros alheios » et « quand il se mettait en colère / quand il était en colère / lors de ses accès de colère » pour traduire l'expression « em momentos de zanga ». Le verbe « disfarçar » était également transposable par « déguiser ».

« Olhem aquele sem vergonha » : le changement de temps et de registre de langue a gêné de nombreux candidats, qui ont traduit cette phrase exclamative de façon erronée. Le



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

jury a constaté que, s'ils parvenaient à identifier le mode impératif en portugais, ils ne connaissaient pas sa conjugaison en français. De plus, l'expression familière « aquele sem vergonha », proférée par le directeur pour marquer son dédain à l'égard de l'élève et le livrer à l'opprobre de ses camarades, équivalait presque à une injure. Il fallait donc restituer le caractère doublement dépréciatif de l'emploi de l'adjectif démonstratif et du sens de « sem vergonha ». Voici quelques propositions : « ce petit insolent », « cet ignoble individu » ou encore littéralement « ce sans vergogne ». Le jury a écarté d'autres traductions plus familières : « ce salopard », « cette ordure ». Enfin rappelons que le tiret marque le passage au discours direct en français comme en portugais, et doit donc impérativement être présent dans la traduction.

« Com o destampatório » : segment qui a donné lieu à de nombreuses interprétations par ignorance de l'équivalent français du terme « destampatório », dont le dictionnaire *Houaiss* donne la définition suivante : « 1. Falta de comedimento ; 2. muito barulho, alarido, gritaria ; 3. Regionalismo – admoestação ou discussão violenta, descompostura ». On pouvait envisager des solutions comme « lorsqu'il sortait de ses gonds », « lors de ses emportements », « par/avec ses vociférations ». Le jury est conscient que les candidats peuvent ne pas connaître certains mots peu usités comme « destampatório ». Or, face à une méconnaissance lexicale, la décision la plus sensée est de choisir un terme en cohérence avec le contexte afin d'éviter le contresens ou le faux-sens tels que « avec insolence », « avec le temps », « avec le recul » ou les non-sens « avec le déboucheur », « avec le défouloir », « avec une affiche », « avec avenant ». Pour ne pas être trop lourdement pénalisé, il était plus prudent de traduire par une formule neutre telle que « par son comportement/attitude », « de cette manière ».

« Lembra-*nos* a cada instante que a aproximação era nociva » : cette phrase a très souvent donné lieu à une traduction littérale qui ne respectait pas la syntaxe française : « il nous rappelait à chaque instant que l'approche était dangereuse ». Il convenait de traduire par « il nous rappelait à chaque instant qu'il était nocif/dangereux de l'approcher ». Le jury a également accepté « il nous rappelait à chaque instant que l'approcher était dangereux ». « Aproximação » ne pouvait pas être traduit par « approximation », comme on l'a trop souvent trouvé.

« Longo tempo ficava a observá-lo, como se procurasse manchas na roupa » : « Il passait de longs moments à l'observer, comme s'il cherchait des taches sur ses vêtements ». La principale difficulté de cette phrase résidait dans la traduction de l'expression de la condition hypothétique associée à la locution conjonctive « como se ». Pour respecter la concordance des temps, il était nécessaire d'utiliser l'imparfait de l'indicatif en français et non l'imparfait du subjonctif en reprenant tel quel le temps du texte original. Par ailleurs, rares sont les candidats qui connaissent la distinction orthographique en français entre la tache sur un vêtement (« mancha/nódoa ») et la tâche à faire ou à accomplir (« tarefas »).

« E tinha uma horrível brandura felina, o bigode eriçava-se, a patinha curta erguia-se de manso, a voz era um suave ronrom. A distância, poderíamos supor algum discurso amável. De repente, a maciez vagarosa miava » : il s'agissait là d'un autre passage épique en raison des nombreuses difficultés de traduction du début de la métaphore filée qui animalise le



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

personnage du directeur et le compare à un chat pervers et sadique. L'extrait dans sa globalité pouvait être rendu ainsi : « et il avait une horrible douceur féline, sa moustache se hérissait, sa petite patte courte se levait doucement, sa voix était un ronronnement/ronron suave. A distance, nous aurions pu supposer des paroles aimables. Soudain sa voix lente et douceuse miaulait ». Il fallait d'abord surmonter la difficulté lexicale de l'expression « uma horrível brandura felina » et transposer en français l'emploi par l'auteur de l'oxymore « horrible douceur ». Peu de candidats y sont parvenus car le terme « brandura » a occasionné de nombreux contresens : « allure », « passivité », « calme », « griffure », « posture », « lenteur », quand ce n'était pas des barbarismes tels que « brandure ». Ensuite, il convenait de traduire en français les articles définis de chaque groupe sujet par l'adjectif possessif « sa », afin de respecter le procédé de transformation du directeur en chat et d'en souligner ses caractéristiques animales : « sa moustache » qui se hérisse, « sa petite patte courte » qui se dresse, « sa voix » qui est associée un doux ronronnement puis à un miaulement. A ce sujet, l'énoncé « o bigode eriçava-se » a donné lieu à des traductions qui n'avaient aucun sens dans le contexte : « La moustache poussait », « la moustache se tendait », « la moustache s'irrisait », « la moustache se crispait » « la moustache durcissait », « la moustache s'épaississait », « la moustache frisait ». La phrase « De repente, a maciez vagarosa miava » était également difficile à transposer en français, en raison de l'ellipse du mot « voix » auxquels les termes « a maciez vagarosa » se rapportaient. Il fallait comprendre que le miaulement désignait la voix du directeur. Pour obtenir une phrase correcte, il convenait de reprendre « sa voix » comme sujet, transformer le substantif « maciez » en adjectif et le coordonner à « vagarosa ». Enfin, les correcteurs ont constaté que de nombreux candidats ont mal écrit le verbe « hérissier » par omission de sa première lettre (h) et le verbe « miauler » (écrit très souvent « mioler »). Beaucoup ne savent pas orthographier correctement en français le mot « patte », confondu avec « pâte ».

« Descarado » : cet adjectif substantivé, employé au discours direct comme une insulte, a une signification voisine de l'expression « sem vergonha ». Il convenait de choisir un terme différent de celui utilisé plus haut dans la traduction, mais ayant un sens similaire. Voici quelques possibilités : « petit effronté », « petit impertinent ». Une minorité de candidats a réussi à le traduire sans tomber dans l'écueil de l'emploi d'un registre de langue trop familier, voire grossier (« débile », « petit con »), de termes complètement absurdes (« déchargée », « irrationnelle », « honteux », « pas doué ») et parfois même de barbarismes, (« coulotté », « traïte », « imbécil »).

« La pauvre souris » : de nombreux candidats ont commis ici un faux-sens assez classique dans cet exercice de la traduction du portugais vers le français, mais inacceptable chez des candidats au Capes de portugais ; ils se sont laissé tenter par la proximité graphique du mot « rato » avec le mot « rat » en français. Il fallait bien évidemment traduire par « souris », le mot « rat » se traduisant par le mot « ratazana ».

« fingir-se » : un grand nombre de candidats a cru bon d'employer une formule ampoulée ou désuète sous prétexte qu'il s'agissait d'un texte littéraire en malmenant trop souvent l'orthographe et la conjugaison du verbe « feindre » en français. La tournure « faire mine » ou « faire semblant » d'un niveau de langue standard était préférable ici.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« esmorecia ... punha-se a tremer » : ce passage était doublement complexe à traduire. Il fallait veiller à garder la métaphore filée de la souris terrorisée par son prédateur et à rendre avec finesse la gradation du sentiment de peur et d'effroi ressenti par l'élève victime de maltraitance. Le point d'orgue de cette terreur culminait avec la manifestation physique de l'effroi, le tremblement, introduit par une tournure verbale de mise en mouvement « punha-se a tremer », « se mettait à trembler ».

La traduction de « catalogando » a très souvent donné lieu à une erreur qui s'est reproduite à de nombreuses reprises pour des candidats mal préparés. Le jury rappelle que ce type d'exercice requiert à la fois une connaissance des nuances du texte-source et une parfaite maîtrise de la langue française. Les candidats ont majoritairement calqué la traduction en français du verbe « cataloguer » qui signifie « Inscrire quelque chose dans une liste, un catalogue, dans un certain ordre » d'après le *Larousse*, sur le gérondif portugais. Cette occurrence du verbe « cataloguer » au sens tel que le définit le *Larousse* n'a aucune probabilité de représentation effective dans le contexte de la classe. Il était bien évidemment plus judicieux de le traduire par le verbe « énumérer » ou « lister », mieux adapté à la situation de classe.

L'usage de l'article défini est requis en langue portugaise devant les noms de massifs montagneux, de mers, de rivières ou de fleuves. Mais cette règle ne se transpose pas à la langue française : pour le segment « os mares da Europa » les candidats devaient se contenter du partitif : « les mers d'Europe ».

L'adjectif indéfini en tête du passage « qualquer omissão justificaria a ofensa » a déstabilisé un grand nombre de candidats incapables de rendre correctement le sens de cette proposition. Certains ont cru bon de calquer le pronom indéfini « qualquer » sur « quelque » : cette approche s'est révélée d'une complexité extrême pour les candidats peu coutumiers de cet usage et a entraîné de fréquents solécismes (erreurs de syntaxe), à l'origine d'un grand nombre de lourdeurs et le plus souvent de barbarismes ou de non-sens. Rappelons que l'emploi de l'adjectif indéfini « quelque » en français adossé à une expression de la concession requiert le mode subjonctif que la plupart des candidats ne semblent pas maîtriser. L'expression « la moindre omission » rendait la phrase plus compréhensible.

« justificaria a ofensa » : il était indispensable de respecter la concordance des temps en traduisant ce verbe « justificaria » par un plus-que-parfait de l'indicatif (« aurait pu justifier ») pour respecter la temporalité des actions. L'emploi du conditionnel présent en français est à proscrire dans ce contexte car il n'a qu'une valeur hypothétique, contrairement au conditionnel en langue portugaise qui offre un potentiel plus étendu.

« alvoroçava-nos » : ce verbe littéraire recouvre un champ sémantique assez large puisqu'il permet de restituer tout le spectre de la charge émotionnelle. Il revenait aux candidats de le traduire par un verbe qui véhicule l'émotion et la compassion ressentie par l'ensemble des élèves de la classe, spectateurs démunis devant l'autoritarisme et l'acharnement de l'enseignant. Le verbe « affectait » était le verbe à privilégier ici.

L'orthographe du mot « outrage » (pour « ultraje ») n'était pas censée présenter de difficulté majeure pour un candidat à un concours de recrutement national d'enseignant. Le jury a été



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

surpris de constater que de nombreuses copies ont livré des propositions bien loin du vernaculaire.

D'une manière générale, cette année encore le jury déplore les lacunes en orthographe française des candidats. Le jury rappelle qu'une maîtrise très solide de la langue française est indispensable, tant d'un point de vue orthographique que syntaxique. Elle est absolument primordiale dans le travail au quotidien d'un futur enseignant, au même titre que la parfaite maîtrise de la langue portugaise. De très nombreuses copies pâtissent d'un niveau de langue trop faible, avec de graves erreurs de langue française tout autant que de faux-sens et contresens. Les candidats doivent impérativement s'assurer de la maîtrise de l'orthographe et de la conjugaison pour éviter d'être lourdement sanctionnés.

Un grand nombre de candidats a choisi de traduire le mot « feia » par « moche ». Ce registre de langue était tout à fait inapproprié pour ce texte littéraire.

« um ombro alto, outro baixo » : les solutions proposées dénotent une maîtrise très aléatoire de la subordonnée comparative introduite par un corrélatif (plus) ; elles rendent le discours maladroit et parfois inintelligible. La simplicité du discours était à privilégier dans tous les cas : « une épaule plus haute que l'autre ».

« Sem vergonha. » : cette expression était une variante de l'interjection reprise plus haut dans le texte. Il était essentiel de chercher à respecter le parallélisme avec l'insulte précédente en reprenant à minima un qualificatif « Petit insolent. ». Il fallait aussi veiller à respecter le registre de langue de l'auteur. Il ne s'agit pas pour les candidats d'imiter la langue classique mais de restituer le sens dans un français moderne en évitant les discordances de registres.

La difficulté du passage suivant consistait à restituer en français l'ensemble des figures de style dans un niveau de langue soutenu. La figure de rhétorique (hypallage) qui associe un mot, souvent un adjectif, à un autre auquel il n'est pas lié par le sens, est placée ici en amorce de la métaphore filée que l'auteur développe pour faire ressortir l'animalité du personnage, sa métamorphose et la bestialité de la scène. Si les traductions de l'hypallage « Os pêlos ameaçadores » (« Poils menaçants ») ont respecté le sens du texte, le jury déplore les nombreuses erreurs d'orthographe.

« as maneiras brandas eram substituídas por sacudidelas » : le jury conseille aux candidats de privilégier dans le cas présent l'élégance de la formulation en employant la forme active dans la traduction (« Aux manières douces succédaient ... »). **Les efforts de reformulation, le recours à une langue autant que faire se peut idiomatique ou littéraire sont aussi appréciés et donnent lieu à des bonifications.**

Beaucoup de solécismes ont été commis avec le mot « garras ». Il est surprenant, voire décevant que les candidats au Capes de Portugais ne connaissent pas la traduction exacte de ce mot (« griffes »).

« rosto cheio de pavor » : le mot « pavor » a donné lieu à de nombreuses maladroites qui ont mis en évidence un manque de maîtrise lexicale de la langue française pour exprimer les



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

différents degrés du sentiment de peur. Les mots « effroi », « épouvante », « terreur » pouvaient rendre avec justesse le sentiment éprouvé par la classe.

De très nombreuses erreurs d'interprétation et de langue ont été constatées à la séquence suivante : « Em seguida trompaços, baques fofos no tijolo, arrastar de membros contusos, queixas lamurientas, soluços. ». **Le jury rappelle que face à une difficulté de compréhension, qui peut aller du simple mot au syntagme entier, il est nécessaire que le candidat s'aide du contexte pour tâcher de déduire le sens d'un passage précis. Pour cela, le travail de lecture, de décryptage et d'analyse du texte est essentiel. Antérieur à la traduction proprement dite, cet exercice permet d'identifier le sens général, d'avoir une vision globale de la cohérence du texte et de confiner l'analyse littéraire à la thématique initialement perçue.** Il va de soi que le candidat doit se soumettre à plusieurs lectures du texte et des passages difficiles pour y parvenir. Or, cet exercice a été souvent négligé et un grand nombre de candidats ont procédé à une traduction littérale, sans préparation, de manière improvisée, de ce passage avec un résultat désastreux dans bien des cas. Traduire segment par segment sans procéder à des lectures préliminaires et sans garder à l'esprit la cohérence d'ensemble est un exercice périlleux et voué à l'échec assuré. Il conduit dans le meilleur des cas à des contre-sens graves, quand il ne s'agit pas de non-sens à répétition.

Les quelques candidats qui sont parvenus à retranscrire parfaitement la tension dramatique et les accès de colère de l'instituteur ont pu déjouer les pièges de ce passage et valoriser leur copie. Il s'agissait de rendre avec exactitude et à sa juste mesure les emportements de l'instituteur. La brutalité, la bestialité succédait aux invectives et aux injures. A ce stade du texte, la violence qui a atteint son paroxysme avec une gradation dans les actes n'est plus seulement verbale ; elle est physique. Si certains candidats n'ont pas perçu les différentes manifestations de violences aggravées de l'enseignant, d'autres n'ont pas été en mesure de rendre la cruauté de la scène dans une langue compréhensible, sans lusismes ou barbarismes. Les mots ou expressions « trompaços, baques, arrastar, membros contusos » faisaient écho à d'autres actes de violences annonciateurs, tels que « sacudidelas ». Très peu de candidats ont saisi le lien qui aurait pu paraître incongru pour un non-initié entre le terme de « tijolo » et celui de « chão ». Il faisait référence aux caractéristiques techniques de la brique, rapportées à ce petit carreau de terre cuite utilisé comme revêtement de sol, en l'occurrence « la tomlette » ou « tomette », les deux orthographes étant acceptées.

Les traductions proposées par les candidats pour « membros contusos » n'étaient pas satisfaisantes. La difficulté de ce passage consistait à restituer la littéralité d'un extrait concis, elliptique, mais qui se veut la résultante de plusieurs actions : d'une part, un infinitif substantivé employé dans sa plénitude sémantique « arrastar » ; d'autre part, un agent qui est sous-entendu ou qui n'est pas clairement identifié et, enfin, l'adjectif « contusos » homonyme du nom. Le mot « meurtri » (« membres meurtris » ou « corps meurtri ») permettait de garder l'image de la maltraitance physique sur cet enfant, des contusions, des coups portés par cet instituteur qui décharge sa haine. Pour respecter l'anonymisation de la tournure, le jury propose de faire usage du pronom indéfini « on » : « un corps meurtri que l'on traîne » ou « un corps meurtri traîné à terre », ce qui fait davantage sens avec le fragment précédent : « le bruit sourd d'une chute sur les tomettes ». Le jury a accepté le terme « larmoyantes » comme



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

traduction de « lamurientas » dans le sens où « larmoyante » signifie « Qui cherche à attendrir par ses larmes, ses plaintes ; qui est accompagné de pleurs » (*Larousse*). Pour contourner le pléonasme « queixas lamurientas, soluços. », le jury propose de flanquer le mot « plaintes » de l'adjectif « poignant » pour signifier la douleur morale et du mot « pleurs » par le truchement de la conjonction copulative « et ». « Soluços » : peu de candidats ont été capables de traduire convenablement le mot « soluços » et d'introduire une nuance avec le mot « pleurs ». Souvent accompagnés de pleurs et d'une respiration brusque et bruyante, les sanglots se distinguent par la contraction spasmodique du diaphragme et induisent une douleur ou un sentiment vif.

« espancava-o » : les nombreuses maladresses constatés à la suite de la traduction de ce verbe « espancar » confirment le constat que la plupart des candidats ont des difficultés à opter pour une traduction qui respecte le niveau de langue du texte source. Des solutions comme « cogner, taper, tabasser » ne correspondent pas au registre de langue du texte. Il était préférable d'employer « frapper, corriger ». L'adjectif « rijo » renforçait la puissance sémantique du verbe. L'emploi de cet adjectif à valeur d'adverbe modal pouvait se traduire par « sévèrement, durement ». Il était aussi possible – ce que le jury préconise – d'employer une expression verbale qui restitue à elle seule l'étendue de l'hyperbole initiale : « le rouait de coups ».

« e a desesperada humilhação exhibia-se aos transeuntes » : ce passage retraçait l'étape la plus offensante de l'humiliation de l'élève. La forme pronominale du verbe « s'exhiber » en français renvoie à une certaine ostentation et à une forme d'impudeur dont le verbe est dénué en portugais. **D'une manière générale, nous conseillons aux candidats de simplifier leur expression, de faire preuve de prudence et de recourir à des structures correctes qui leur sont familières pour produire un discours cohérent et intelligible qui témoigne d'une compréhension fine du texte.** L'expression verbale « donner/offrir en spectacle » fournissait une solution élégante.

« Fungava » : il est pour le moins curieux que la traduction de ce verbe ait posé autant de problèmes à la plupart des candidats, puisque l'on peut raisonnablement estimer qu'il ne présente pas de technicité particulière et qu'il doit faire partie du bagage d'un futur professeur de portugais (« renifler »).

« Assoar-se » : un nombre non négligeable de candidats a confondu le verbe « assoar-se » (« se moucher ») avec « assentar-se » (« s'asseoir »). Une erreur surprenante si elle ne provenait pas de candidats à la fonction d'enseignant de portugais dans le secondaire. Elle a été commise en dépit du moindre bon sens ; elle est totalement en dehors du champ sémantique de la phrase et du paragraphe qui contenait des termes comme « fungar, enxugar, lágrimas, catarro ». Afin d'éviter ce genre de confusions, les candidats sont invités à renforcer leur connaissance lexicale par de fréquentes lectures de textes littéraires dans les deux langues.

« O choro juntava-se ao catarro, pingava no paletó » : cette partie du texte a concentré quelques faux-sens et interprétations anachroniques, d'une gravité relative puisque les traductions proposées n'étaient pas systématiquement hors-champ lexical. Elles portaient sur les mots « catarro » (« morve »), pingava (« gouttait ») et « paletó » (« veste »), parfois



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

traduits par des périphrases pour le mot « catarro » ou des transferts de sens « manteau, blouson, pardessus » pour « paletó ». Le terme français « paletot », désuet, désigne un pardessus boutonné par devant. Il était préférable d'employer le terme générique de « veste ». Dans son ensemble, pour ce segment, le jury n'a pas lu de traductions élégantes formulées dans une langue littéraire. Les solutions proposées étaient souvent assez crues, dans un style familial inapproprié.

« mistura de formiga e mofo » : le terme de « mofo » (« moisissure ») qui ne revêtait aucune connotation particulière a posé quelques problèmes aux candidats. Un grand nombre de candidats maîtrisaient parfaitement le sens du mot en portugais mais étaient incapables de le rendre correctement en français. Lorsqu'il n'était pas rendu par une périphrase bien souvent malheureuse, l'orthographe du mot en français a été, en revanche, assez souvent malmenée.

Les remarques qui précèdent ont insisté sur les erreurs contenues dans de nombreuses copies corrigées. Très peu de copies ont livré une version agréable à lire et fidèle au texte original. Le jury regrette que beaucoup trop de candidats perdent encore facilement des points précieux dans l'optique de l'admissibilité. C'est d'autant plus dommageable qu'une préparation régulière et systématique permettrait de réaliser des progrès conséquents : année après année, les difficultés rencontrées par les candidats se montrent d'ailleurs assez prévisibles car elles se répètent presque à l'identique, ce qui prouve l'opportunité de les anticiper dans sa préparation personnelle.

Avoir listé les principales de ces difficultés permettra plus facilement, nous l'espérons, à chacun de mieux identifier les lacunes à combler et de prévoir en conséquence un programme de préparation spécifique, qui devra s'accompagner de lectures régulières, dans les deux langues, de textes littéraires de genres et registres différents et d'entraînements à la version, afin de s'approprier progressivement les techniques de la traduction et de gagner également en rapidité le jour de l'épreuve. Bien naturellement, tout ce travail sur la langue ne pourra qu'être bénéfique pour les autres épreuves et la pratique professionnelle ultérieure.

Proposition de traduction

Ce n'était pas tout : on lui jetait des mots acerbes, on grommelait des injures. Il feignait de ne pas les comprendre, il s'empressait de calmer les esprits en nous fournissant des indications utiles, en général reçues avec indifférence ou repoussées.

Au début, seules les classes des grands se comportaient ainsi ; les classes des plus petits suivaient leur exemple ; finalement le gamin se retrouva entouré d'ennemis.

Le pire d'entre eux fut le directeur : il l'isola à l'extrémité d'un banc, le transforma en animal de cirque, comme Joaquina ou Jacob, deux gorilles qui nous avaient émerveillés. Excessivement injuste, il considérait toujours que son travail était mal fait, il le rendait responsable des fautes des autres. Quand il s'emportait, il ne cachait pas sa haine :



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

– Regardez-moi ce petit insolent.

Lorsqu'il sortait de ses gonds, il accentuait son isolement, il exacerbait nos mauvais penchants. Il le jugeait perdu, sans doute, et s'appliquait à le mettre à l'écart de ses camarades. Il nous rappelait à chaque instant qu'il était nocif de l'approcher. Il passait de longs moments à l'observer, comme s'il cherchait des taches sur ses vêtements ou des boutons manquants, et il avait une horrible douceur féline, sa moustache se hérissait, sa petite patte courte se levait doucement, sa voix était un ronronnement suave. A distance, nous aurions pu supposer des paroles aimables. Soudain sa voix lente et douceuse miaulait :

– Petit effronté.

La pauvre souris faisait mine d'être impassible, elle se cachait derrière un livre ; au bout de quelques minutes, elle perdait ses moyens, se décomposait et se mettait à trembler. Si nous étions en train d'analyser Camões ou d'énumérer les mers d'Europe, le moindre oubli aurait pu justifier l'offense. Mais provoquer quelqu'un de la sorte, sans explication, cela nous affectait. L'outrage ne se rapportait pas aux travaux scolaires, il devait être lié à des causes extérieures. Cette imprécision prenait une grande importance : il s'agissait d'une chose sérieuse, laide.

Le directeur se levait, une épaule plus haute que l'autre :

– Petit insolent.

Les poils menaçants se hérissaient, aux manières douces succédaient des gestes brusques. Tout ce velours se déchirait et les griffes apparaissaient, elles écartaient la feuille de papier qui cachait un visage terrifié. Puis des gifles, le bruit sourd d'une chute sur les tomettes, un corps meurtri traîné à terre, des plaintes poignantes et des pleurs, des sanglots.

Parfois, l'homme se surpassait : il attachait les bras du gamin avec une corde, le rouait de coups, ouvrait la porte, et offrait en spectacle aux passants cette désespérante humiliation. Il reniflait, tentait d'essuyer ses larmes et de se moucher. Les larmes se mêlaient à la morve, gouttaient sur sa veste et sur sa chemise – et l'étoffe mouillée dégageait une odeur nauséabonde, mélange de fourmi et de moisissure.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport sur l'épreuve écrite disciplinaire appliquée

- **Durée : 6 heures**
- **Coefficient 2**

I. Rappel du cadre réglementaire :

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et à mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles.

L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués dans le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective.

Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage.

Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe et du niveau visé.

Les textes en langue étrangère qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées dans le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.

L'épreuve est notée sur 20.

Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

II. Épreuve écrite disciplinaire appliquée

A. Présentation, analyse et mise en relation des documents

Au cours de cette épreuve, le candidat est amené à se mettre dans la situation de l'enseignant, au moment où, à partir de plusieurs documents de natures différentes, il construit une séquence d'apprentissage destinée à un public précis, dans le cadre des programmes en vigueur.

Lors de cette session, le *corpus* proposé sur le thème de l'inégalité de genre, et plus précisément sur la place de la femme au Portugal et au Brésil, était construit autour de l'axe «Espace privé et espace public» du programme officiel du cycle terminal.

L'intérêt de ce *corpus* réside dans le regard croisé qu'il propose sur la condition de la femme dans deux temporalités et deux espaces lusophones différents.

Le sujet de cette session était composé des documents suivants :

- **Document n° 1** : *O retrato da mulher durante o Estado Novo*, de Anabela Couto

Ce document – ***O retrato da mulher durante o Estado Novo*** – est un article de journal écrit par Anabela Couto et publié le 26 avril 2005, à l'occasion du 31^{ème} anniversaire de la Révolution des Œillets. Il présente la condition de la femme portugaise pendant la période de l'Etat Nouveau et plus précisément les inégalités et les différences de traitement entre les hommes et les femmes dans les espaces public et privé. Les propos de la journaliste s'appuient sur les travaux de Luísa Neto, enseignante et chercheuse à l'université de Porto.

- **Document n° 2** : Sétimo cartaz de *A Lição de Salazar (1938)*

Le document n° 2 est une affiche de propagande en couleur, intitulée ***Deus, Pátria, Família, A trilogia da Educação Nacional***, la septième affiche de la série ***A Lição de Salazar***, publiée en 1938 pour commémorer les 10 ans de la gouvernance de Salazar. Cette affiche, diffusée dans toutes les écoles primaires du pays, représente un modèle de famille portugaise idéalisée par le régime de l'Etat Nouveau, c'est-à-dire une famille patriarcale, chrétienne mais aussi marquée par un fort sentiment d'appartenance patriotique. Les rôles sociaux et familiaux de chacun des membres de la famille sont clairement définis, avec une mise en évidence de la suprématie de l'homme sur la femme dont le rôle se limite à la sphère privée et à des tâches domestiques.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Document n° 3: *O Estado Novo e as mulheres*

Le document n° 3 intitulé ***O Estado Novo e as mulheres*** se présente sous la forme d'une affiche promouvant l'exposition du même nom qui s'est tenue à Lisbonne du 28 mai au 28 juin 2001. Il s'agit d'un événement organisé par la « Biblioteca-Museu República e Resistência » qui propose des conférences et des débats sur le thème « O género como investimento ideológico e de mobilização » et plus précisément sur la place et la condition de la femme pendant la dictature, comme l'indiquent les photographies choisies pour promouvoir l'événement.

- Document n° 4 : *Igualdade entre homens e mulheres evolui de forma lenta no último século*

Le document n° 4 est un article du quotidien portugais *Correio da Manhã*, publié le 17 juillet 2018. Cet article de presse intitulé ***Igualdade entre homens e mulheres evolui de forma lenta no último século*** aborde l'évolution des rapports hommes / femmes au cours du vingtième siècle et est commenté par Rosa Monteiro, Secrétaire d'État à la Citoyenneté et à l'Égalité. Cette dernière déplore la lenteur de l'évolution des mentalités dans la lutte pour l'égalité de genre malgré la promulgation de décrets et de lois, et appelle à un développement de politiques éducatives et professionnelles tant au niveau local que national.

- Document n° 5: *Ser mulher e favelada é resistir*

Le document n° 5 ayant pour titre ***Ser mulher e favelada é resistir*** est un article rédigé par la journaliste brésilienne Gisele Martins, publié le 08 mars 2016, pour commémorer la Journée Internationale des Droits des Femmes. À la différence des documents précédents, cet article problématise la question du genre dans un contexte brésilien, et plus précisément dans les favelas de Rio de Janeiro. Il se présente sous la forme d'un manifeste appelant les femmes habitant dans les favelas à résister face aux oppressions systémiques et aux préjugés dont elles sont victimes ainsi qu'à poursuivre leur lutte contre toutes les formes de discriminations, qu'elles soient sexistes, sociales ou ethniques.

- Document n° 6

Le document n° 6, exclusivement iconographique, est composé de deux dessins de l'artiste brésilien Latuf. Le premier dessin, réalisé en 2012, représente une femme noire empoignant le revolver d'un malfrat cagoulé, pour l'empêcher de se servir de son arme.

Le deuxième dessin, réalisé l'année suivante, est composé de deux parties : à gauche, une



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

mère de famille aide son jeune fils à préparer son cartable pour l'école ; à droite, ce même enfant subit une fouille de la part d'un policier armé qui l'humilie en jetant au sol les affaires que sa mère avait soigneusement rangées.

Ce document dénonce les tensions de genre mais aussi les tensions de classe et les tensions ethniques qui caractérisent le quotidien des populations résidant dans les favelas de Rio de Janeiro. Il illustre aussi le rôle des femmes en matière de résistance, de protection et de maintien de l'ordre face au racisme, à la violence et à l'abus de pouvoir exercé par les autorités.

- Document n° 7: *O feminismo na prática da Maré*

Le document n° 7, ***O feminismo na prática da Maré***, se présente sous la forme d'un article en ligne, rédigé par Adriana Pavlova, paru le 07 mars 2019. Cet article expose un cas concret de résistance féminine dans le complexe des « *Favelas de la Maré* » : il s'agit d'un projet de la société civile intitulé « *A casa das mulheres* » dont l'objectif est l'amélioration des conditions de vie des femmes issues des quartiers défavorisés. Née dans les années 1980, dans un contexte de lutte pour l'obtention d'infrastructures de base pour le quartier de la *Maré*, cette structure vise l'autonomie financière des femmes en proposant des cours et des formations, mais aussi des aides psychologiques et des groupes de paroles.

Ainsi, les documents du dossier problématissent les inégalités de genre dans l'espace privé et dans l'espace public, sujet de société qui traverse toutes les cultures et tous les espaces géopolitiques. Ils passent en revue les stéréotypes de genre historiquement construits au Portugal, notamment par l'« *Estado Novo* », ou décrivent la lutte des femmes brésiliennes (les habitantes des favelas) pour protéger leur environnement ou accéder à des droits fondamentaux.

Avant de proposer une élaboration de séquence, le candidat doit, au préalable, présenter, analyser et mettre en relation les différents documents proposés. Cet exercice fait appel à des qualités d'analyse et de synthèse qu'un solide parcours universitaire aura permis d'acquérir. En s'appuyant sur ses connaissances et ses capacités d'abstraction, le candidat doit être capable d'analyser avec justesse chaque document et d'en identifier l'intérêt culturel de façon à pouvoir les mettre tous en résonance.

Le jury déplore que de nombreux candidats se soient contentés de faire un résumé du contenu des documents ; or, ce n'est pas ce qui est attendu. On attend, à la lumière de l'axe indiqué, une mise en perspective des documents qui soit éclairante pour l'usage qui sera fait des documents dans le cadre d'une séquence de cours.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ainsi, ces candidats se sont limités à présenter les documents de façon linéaire et isolée, sans dégager de véritable problématique. Par ailleurs, peu de candidats ont proposé une problématique pertinente car nombreux sont ceux qui ne savent pas ce qu'est une problématique et en ignorent l'utilité. Or, **c'est la pertinence de la problématique qui permet d'orienter la présentation des documents et de dégager l'intérêt du corpus proposé dans son ensemble.**

Les candidats qui ont été capables de présenter le *corpus* en partant d'une problématique commune à l'ensemble des documents ont ainsi proposé une contextualisation et une présentation plus claire, synthétique et sont parvenus à mettre les divers documents en résonance, tout en organisant leur présentation autour d'un fil conducteur pertinent. Ils ont ainsi réussi à mettre en évidence les connaissances et les compétences que les différents documents du *corpus* peuvent permettre de développer chez les élèves.

Les meilleures copies ont ainsi proposé une présentation et une analyse pertinente et organisé des documents. La tâche finale était réfléchie et adaptée au niveau de la classe ciblée. Les objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques étaient bien définis et les activités proposées aux élèves étaient variées et permettaient d'atteindre les objectifs visés.

En effet, de la mise en perspective des documents doivent découler une problématique pertinente, une tâche finale cohérente, et une proposition de mise en œuvre qui atteste à la fois d'une bonne connaissance des programmes de Langue Vivante et des attendus pour le niveau visé. Les objectifs culturels, lexicaux, syntaxiques, communicationnels de la séquence sont alors clairement identifiés.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que la connaissance du cadre officiel d'enseignement s'avère fondamentale, car la construction d'une grille de lecture efficiente des documents et la formulation d'une problématique pertinente ne sont possibles qu'à la lumière des programmes et des documents ressources qui les illustrent.

Ainsi, **la bonne maîtrise des programmes permet non seulement de produire un propos plus pertinent et plus riche dans la première partie, mais aussi d'anticiper et de nourrir le travail de réflexion pédagogique et didactique que le candidat est conduit à exposer dans l'élaboration de la séquence.** Nous réaffirmons par conséquent que seul un travail approfondi et régulier, prenant appui sur le cadre officiel, les programmes et les documents qui les illustrent est de nature à permettre à chacun de répondre aux exigences de cette épreuve.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

B. Élaboration de la séquence

Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public visé (ici, il s'agit d'élèves de cycle terminal), il est judicieux de commencer par élaborer **une tâche finale de communication**, adaptée et réaliste. En effet, c'est cette tâche qui, compte tenu des différents savoirs et compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront didactisés. **C'est pourquoi, le candidat doit annoncer clairement la tâche finale dès le début de la séquence.** Le jury constate que de nombreux candidats confondent encore activités, exercices et tâche finale ou intermédiaire. Ces mêmes candidats ne proposent pas un déroulement de séquence mais une suite d'activités au fil de l'eau et dans l'ordre des documents, sans que l'ensemble ne soit conduit et structuré autour d'une problématique intéressante. Par ailleurs, les consignes données aux élèves sont souvent très mal formulées et les activités proposées à la classe ne sont pas correctement décrites, ce qui rend l'ensemble de la démarche confuse. La qualité des activités proposées se dégrade progressivement dans nombre de copies pour devenir très répétitive. Il convient de bien prendre le temps de réfléchir à ce que l'on propose en amont de la rédaction, de façon à conserver une cohérence en termes d'attendus et d'intérêt pour les élèves.

Par ailleurs, certains candidats proposent une tâche finale complètement incongrue qui dénature les valeurs portées par les documents du dossier. Ainsi, un candidat propose comme tâche finale « Coloca o teu cropped e reage mulher ! » en suggérant une mise en œuvre finale à travers la danse, la musique, un poème ou un rap.

Le jury attire aussi l'attention des futurs candidats sur la « faisabilité » de la tâche finale qui doit être accessible et comprise par les élèves afin de ne pas les décourager. Il faut aussi se méfier des tâches finales trop ambitieuses et qui, mal formulées et mal définies, se vident de leur sens car elles s'avèrent irréalisables. Définir une tâche qui a du sens et l'énoncer clairement est une condition indispensable à l'adhésion et aux progrès des élèves. Une fois de plus, c'est une méconnaissance des programmes et des documents ressources qui a conduit quelques candidats à éprouver de réelles difficultés à préparer une présentation et une proposition cohérentes : certains ont livré une présentation très confuse dénuée de plan, enchaînant les activités langagières sans aucune cohérence, sans objectifs et sans progression préalablement définis. **Il convient aussi de ne pas proposer de séquence qui s'éternise** ; à titre d'exemple, un candidat a proposé une séquence en 12 séances !



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dans les meilleures copies, les candidats se sont inscrits dans une démarche actionnelle en proposant une tâche finale dès le début de la présentation de la séquence. Ces mêmes candidats ont attesté d'une bonne connaissance et d'une réflexion aboutie des critères qui fondent la démarche actionnelle.

Enfin, le jury attire l'attention des candidats sur la qualité de l'expression en langue française qui est aussi prise en considération dans l'évaluation de cette épreuve. Il est important de rappeler que tout enseignant doit conduire ses élèves à une meilleure maîtrise de la langue française comme de la langue portugaise. C'est pourquoi la qualité de l'expression dans les deux langues doit être irréprochable.

III. Pistes pour l'élaboration de la séquence (proposition de mise en œuvre pédagogique et didactique)

Les pistes succinctes proposées ici n'ont pas pour objectif de produire un corrigé unique, mais plutôt de mettre en lumière des étapes essentielles qui dessinent la démarche à suivre. Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public, il est judicieux de commencer par déterminer une problématique pertinente de laquelle découlera **une tâche finale de communication**, adaptée et réaliste. Nous soulignons l'importance méthodologique et stratégique de cette tâche communicationnelle car c'est elle qui, compte tenu des différents savoirs et des différentes compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront didactisés.

Dans la mesure où les aspects culturels des documents proposés renvoient à l'évolution de la condition et du rôle de la femme au Portugal et au Brésil à l'époque contemporaine, nous pourrions traiter la problématique suivante :

Dans quelle mesure la place de la femme, au sein du monde lusophone, évolue-t-elle selon les contextes historiques, politiques et sociaux ?

Afin d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour répondre à cette problématique, nous pourrions proposer aux élèves la tâche finale suivante : **Organiser, au sein du lycée, un évènement culturel et citoyen à l'occasion de la Journée Internationale de Lutte pour les Droits des Femmes, célébrée le 08 mars.**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Il s'agirait de diffuser une animation au format numérique sur les écrans situés dans les espaces communs du lycée. Cette capsule présenterait **des figures féminines du monde lusophone**, issues de la vie civile, politique ou artistique du passé ou du présent, qui incarnent des modèles en matière d'égalité de genre et de lutte pour les droits des femmes. Ce projet pourrait, par ailleurs, prendre une dimension interdisciplinaire en intégrant les autres langues vivantes enseignées dans l'établissement pour mettre en perspective des réalités différentes. Le travail des élèves pourrait par la suite être déposé sur l'ENT de l'établissement.

Déroulement de la séquence.

Une fois la problématique et la tâche finale définies, il convient donc d'esquisser un parcours possible, adossé à des objectifs en lien avec les programmes. Compte tenu du fait que le public ne peut être que « supposé », nous proposerons un découpage en étapes et non en séances.

Objectifs de la séquence

- Objectifs pragmatiques :

- Développer des compétences numériques en créant un outil informatif visible par toute la communauté éducative.

- Objectifs culturels :

- Découvrir les conséquences de l'idéologie de Salazar sur la place de la femme dans la société portugaise d'hier et d'aujourd'hui.
- Sensibiliser les élèves aux conditions de vie des femmes dans certaines favelas brésiliennes.

- Objectifs linguistiques :

- Les temps du passé : *Pretérito Perfeito Simples* / *Pretérito Imperfeito*.
- L'expression de l'hypothèse introduite par la conjonction « se » suivie de l'imparfait du subjonctif.
- Les adjectifs démonstratifs contractés avec les prépositions «em» et «de».

- Objectifs citoyens

- Amener les élèves à une véritable réflexion sur la place de la femme et son implication dans la société, non seulement au sein de la lusophonie mais également en France et dans le monde.
- Analyser les freins à l'égalité homme / femme.
- Prendre conscience de l'émancipation de la femme comme processus long et difficile, dépendant d'un contexte historique, politique et social qui requiert des efforts de l'ensemble de la société.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dans une première étape, nous proposons une exploitation orale collective du document n° 2 « *A Lição de Salazar* » en ayant pris soin auparavant de masquer la partie textuelle pour amener les élèves à une réflexion sur les rôles genrés des différents membres de la famille représentée sur cette affiche de propagande.

À l'issue de l'exploitation orale du document, un travail de compréhension écrite et d'expression orale conduira à exploiter le document n° 1 « *O retrato da mulher durante o Estado Novo* », d'Anabela Couto qui fait écho au document iconographique n° 2, précédemment étudié. Dans une phase de compréhension écrite, la classe pourra être divisée en 3 îlots et différentes modalités de restitution peuvent être imaginées. Dans ce cas précis et au regard de la longueur et de la complexité du texte, on pourra demander à chaque groupe une recherche ciblée d'informations. Un groupe devra repérer des éléments sur la condition et le rôle de la femme dans la sphère privée, un deuxième groupe s'intéressera sur ses droits et ses "limitations" dans l'espace public, enfin un dernier groupe aura à comparer le statut de la femme mariée avec le statut de la femme célibataire. Une phase de restitution orale par un rapporteur du groupe sera le moment d'une mise en relation des éléments pertinents relevés. En travail à la maison et dans la perspective de la réalisation de la tâche finale, on pourra demander aux élèves de rédiger une page d'un journal intime d'une femme portugaise sous le régime de l'"*Estado Novo*". Il pourra s'agir du témoignage d'une femme qui dénonce sa condition ou celui d'une femme qui adhère à l'idéologie du régime. Les savoirs et les savoir-faire pour décrire et raconter seront ainsi réinvestis lors de cette production écrite qui pourra donner lieu à une évaluation formative. Par ailleurs, ces écrits fictifs pourraient être intégrés dans la capsule de la tâche finale en tant que "documents d'archives".

Une deuxième étape d'expression orale collective conduira à exploiter le document n° 3 "*O Estado Novo e as mulheres*", promouvant l'exposition organisée en 2001 par la « *Biblioteca-Museu República e Resistência* ». Ce sera l'occasion de réinvestir le vocabulaire et les savoir-faire de la description et de l'analyse iconographique utilisés lors de l'étude du document n° 2. Enfin, pour faire la transition avec la situation de la femme dans le contexte brésilien, on pourrait proposer aux élèves l'étude du document n° 6 - exclusivement iconographique - composé de deux dessins de l'artiste brésilien Latuf. Ce serait l'occasion, dans une phase d'expression orale collective, d'amener les élèves à réfléchir sur les similitudes et les différences entre la situation de la femme dans la favela brésilienne et le *corpus* étudié précédemment dans le contexte portugais (tensions de genre mais aussi tensions de classe et tensions ethniques, violence institutionnelle, soumission, résistance, etc.).



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

En travail à la maison et afin de préparer l'activité proposée lors de l'étape suivante que nous intitulerons "*Entrevista a uma favelada*", les élèves devront lire le texte du document n° 5 "*Ser mulher e favelada é resistir*" de la journaliste brésilienne Gisele Martin, rechercher le vocabulaire nouveau et, en s'appuyant également sur les dessins de Latuf, préparer cinq questions à poser à une habitante des favelas. Une troisième étape sera donc consacrée à une activité d'expression orale en interaction où, après une phase d'entraînement en binôme et un tirage au sort (journaliste ou "*favelada*"), les élèves réaliseront une interview devant leurs camarades. Enfin, toujours dans la perspective de la tâche finale, une quatrième étape de compréhension et d'expression écrites conduira à exploiter le document n° 7 "*O feminismo na prática da Maré*" : les élèves (par groupe de 2 ou 3) se verraient confier la mission de rédiger un flyer (*um folheto*) à distribuer dans les favelas pour présenter le projet de "*A casa das mulheres*" et inciter les femmes à participer aux différentes activités proposées par l'association. Cette tâche d'expression écrite peut aussi se transformer en production orale si l'on songe à un spot radiophonique promouvant les actions menées par cette même association. Les élèves pourraient enregistrer leurs productions et les déposer, à l'intention de l'enseignant, sur l'ENT de l'établissement.

A l'issue de cette quatrième étape, les élèves seront à même de réaliser la tâche finale – **une capsule présentant des figures féminines du monde lusophone à diffuser dans l'établissement à l'occasion de la Journée Internationale de la Lutte pour les Droits des Femmes** - qui sera l'objet d'une cinquième et dernière étape. L'enseignant pourrait suggérer quelques figures féministes qui incarnent des modèles en matière d'égalité de genre et de lutte pour les droits des femmes, telles que:

- As três Marias (Maria Velho da Costa, Maria Teresa Horta e Maria Isabel Barreno....)
- Carolina Beatriz Ângelo
- Marielle Franco
- Antonieta de Barros
- Bertha Lutz
- etc.

En situation réelle d'enseignement, des stratégies de remédiation seront à prévoir à chaque étape. Celles-ci s'articuleront autour des évaluations (diagnostique, formative et sommative) que l'enseignant aura construites selon les objectifs poursuivis et les besoins des élèves.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RAPPORTS SUR LES EPREUVES ORALES

Remarques générales

Les membres du jury attendent des candidats qu'ils s'expriment à l'oral avec aisance et naturel, ce qui ne veut pas dire qu'il faut parler comme certains élèves qu'ils auront en face d'eux. Comme on l'a déjà écrit, on a entendu des expressions comme « un motif de rigolade » ou « une petite intro ». **Outre ce registre de langue relâché, particulièrement déplacé chez un futur enseignant qui doit incarner une norme linguistique et qui, du point de vue de la relation pédagogique, doit trouver la juste distance avec ses élèves, on déplore aussi des fautes de langue en français et, surtout, en portugais,** comme nous l'avons aussi écrit au début de ce rapport.

Comme nous l'avons aussi signalé au début de ce rapport, **la prononciation laisse parfois à désirer. Il faut donc veiller à maîtriser la phonologie portugaise si l'on veut faire bonne impression à l'oral et si l'on veut éviter des erreurs phonologiques chez les élèves qui, en principe, chercheront à imiter leur professeur de langue vivante.**

Pour dissiper une interrogation, nous informons les candidats qu'ils ne sont pas obligés de rester assis pendant leur audition devant les membres du jury. Notons, enfin, qu'écrire au tableau peut faire perdre un temps précieux.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport sur l'épreuve de leçon

Rappel du cadre réglementaire :

Les épreuves d'admission du Capes externe de langues vivantes portent sur deux épreuves orales : **une première épreuve orale de conception et d'animation d'une séance de cours** et une seconde épreuve orale d'entretien.

Ces nouvelles modalités ont été publiées au Journal Officiel n° 25 du 29 janvier 2021 faisant suite à l'Arrêté du 25 janvier 2021 (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486>). Elles diffèrent des années précédentes : l'épreuve de Mise en situation professionnelle de l'an dernier était destinée à mettre l'enseignant(e) en situation et à l'amener à construire une séquence d'apprentissage destinée à un public précis, dans le cadre des programmes en vigueur à partir de plusieurs documents.

L'épreuve de la leçon de cette année présente des similitudes avec l'épreuve de l'année précédente, mais le travail de conception et de mise en œuvre porte sur la conception d'une séance.

Épreuve de leçon

- **Durée de préparation de l'épreuve : 3 heures**
- **Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum**
- **Coefficient 5**

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance.

L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury.

L'épreuve comporte deux parties. Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Première partie

- **Durée de la première partie : 30 minutes maximum (exposé : 15 minutes maximum ; entretien : 15 minutes maximum)**

Une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis présente le ou les documents



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe.

Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury.

Seconde partie

- Durée de la seconde partie : 30 minutes maximum (exposé : 20 minutes maximum ; entretien : 10 minutes maximum).

Pendant cette seconde partie en français, le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre.

Le candidat propose des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisi(s). Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières que ces mêmes documents permettent de mettre en pratique en fonction de la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités.

Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury durant lequel le candidat est amené à justifier et à préciser ses choix.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Consignes :

Première partie (en langue étrangère)

Vous présenterez, analyserez et commenterez dans son intégralité le document audio mis à votre disposition sur le poste informatique puis vous le mettrez en relation avec le ou les documents choisis parmi ceux qui vous sont proposés dans le dossier.

Seconde partie (en langue française)

À partir du document audio et des supports choisis dans le dossier proposé, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans le cadre d'une séance pédagogique en classe de collège ou de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves. Le document audio de la première partie de l'épreuve ainsi que les supports que vous retiendrez pour la séance peuvent être exploités partiellement ou dans leur intégralité.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

A. Première partie (en portugais)

1. Objectifs et compétences requises

Le jury est dans l'ensemble satisfait du niveau de langue portugaise des candidats de cette session 2023. Il est rappelé que ce concours se destine à recruter de futurs enseignants de portugais et il va de soi qu'ils doivent maîtriser parfaitement le lexique, la syntaxe, la grammaire, employer une terminologie adéquate pour la description, l'analyse et l'argumentation et s'exprimer dans une langue de qualité, voire soutenue. Certains candidats finissent au fil de leur présentation par oublier le contexte sélectif du concours et s'expriment face au jury de manière assez informelle. Il est important de garder sans cesse à l'esprit qu'ils doivent adapter leur registre de langue au contexte dans lequel ils évoluent et maintenir une certaine éloquence ou une qualité de leur expression, devant un jury de concours comme face à des élèves.

Un certain nombre de candidats limitent leur exposé à une présentation superficielle des documents et se contentent de les paraphraser, en survolant leur contenu. Une telle approche est bien évidemment sanctionnée par le jury car elle révèle un manque d'ouverture et une absence de créativité didactique du candidat. L'exercice requiert une faculté à déceler très rapidement le potentiel informatif et imagé du document sur lequel porte la compréhension orale. Il faut être capable d'analyser le document dans toute sa profondeur et ses prolongements possibles pour en extraire tout l'implicite et procéder ensuite à des connexions logiques et pertinentes avec les autres documents du dossier. Il faut aussi garder à l'esprit qu'il s'agit de la pierre angulaire de la séquence en préparation.

Cette analyse fine d'un document, de nature diverse, conjuguée à une argumentation judicieuse pour expliquer son intérêt pédagogique, sa portée, son exploitation future en classe de langue témoigne déjà de certaines compétences pédagogiques.

Le candidat pourra commencer par identifier la nature spécifique de la vidéo en cernant bien le type de document rencontré : documentaire, reportage, spot publicitaire, bande-annonce, clip d'une chanson, campagne institutionnelle de promotion ou de sensibilisation, extrait de film, etc.

Le thème central du document sera présenté assez rapidement de manière succincte en introduction et sera rappelé et développé tout au long de l'exposé. Puis d'autres éléments tels que le format, la durée, l'identité des intervenants, la durée de leurs interventions, les accents, les paysages, les monuments, les vêtements, les fonds sonores (entre autres), toutes sortes d'indications sur l'aire géographique qui permettent de définir de façon précise, voire exhaustive l'audio/la vidéo à analyser.

Un thème ou un axe des programmes de langue vivante étrangère (cycle 4 ou terminal) sera rapidement associé à la présentation du document. Il conviendra de le justifier et de montrer comment il structure l'exposé. Les candidats de cette année ont majoritairement proposé des axes en accord avec les programmes de langue vivante, ce qui semble traduire une assez bonne connaissance des programmes et une préparation plus rigoureuse.

Les éléments énoncés au cours de l'introduction seront repris et développés par la suite. La première étape introductive permet d'identifier clairement la nature de la vidéo et son enjeu ; elle est une phase qui prépare l'analyse plus détaillée du document et lui donne tout son sens.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'exposé cherchera à traiter le sujet du dossier sur le plan général puis sur le plan particulier en lien étroit avec les documents à analyser. Les références annexes et les exemples tirés de connaissances personnelles viennent en complément de l'exposé et ne doivent occuper qu'une place secondaire par rapport à l'analyse du document central au cœur des attendus méthodologiques de l'épreuve. Le jury rappelle que l'ensemble du corpus de documents du dossier doit être soigneusement lu et analysé pendant la préparation, même si la première partie de l'épreuve ne porte pas dessus. Ils peuvent servir à assurer une transition, illustrer un propos ou soutenir une argumentation.

Pour réussir son exposé, il convient de garder un fil conducteur qui fasse ressortir les possibilités de connexions qui existent entre la thématique centrale identifiée et les liens qui peuvent exister avec des courants littéraires, politiques, médiatiques, sociaux de nature différente ou des liens tirés des connaissances du candidat. Cette approche est préférable à une énumération linéaire des faits visionnés, ce qu'un petit nombre de candidats a opéré. **L'analyse fera donc apparaître l'intérêt que présente le document pour éclairer la notion ou la thématique.** Elle requiert un visionnage minutieux de toutes les composantes du support et doit fait ressortir l'intérêt que présente la vidéo pour mettre en lumière la notion, la thématique ou le fil conducteur. Il faut donc, au cours de la préparation de l'épreuve, que les candidates et les candidats classent les éléments explicites et implicites du support.

Il est souvent judicieux de relever les procédés stylistiques et rhétoriques, de traiter l'énonciation pour expliquer l'intention de l'auteur (dans le cas, par exemple, de la campagne de sensibilisation contre le cyberharcèlement ; voir *Cyberbullying é fria!!*) et leur effet sur le discours, l'énoncé. Une démarche similaire s'applique à l'étude des procédés iconographiques ou filmiques avec ses codes. L'entraînement régulier à l'explication de textes littéraires offre cet avantage de pouvoir donner aux candidats les clés de tout type de commentaire, quelle que soit la nature des documents (iconographies, tableaux, séquences filmiques, documentaires, reportages, etc.).

La deuxième partie de l'épreuve (l'entretien) va souvent donner l'occasion au jury et au candidat de lever des doutes sur des zones d'ombre. Le candidat se saisit de ce moment pour répondre aux questions et donner davantage d'explications sur les points qui ont pu sembler confus ou maladroits aux yeux du jury. Au cours de cet échange, il est attendu une attitude constructive de la part du candidat qui cherchera à convaincre, à corriger, à nuancer ou à amender son propos, à fournir davantage d'explications et à justifier une interprétation en adoptant une posture professionnelle d'écoute et d'échange. C'est parfois au cours de ce moment que le jury demande au candidat de montrer qu'il a parfaitement saisi ce qui est implicite dans le document alors que son exposé n'en faisait pas la démonstration.

Le jury renouvelle les recommandations formulées les années antérieures concernant la nécessité de posséder une culture générale couvrant l'ensemble de l'aire lusophone.

Chez certains candidats, les connaissances culturelles élargies à toutes les aires semblent faire défaut. Les futurs enseignants de portugais se doivent d'approfondir leurs connaissances universitaires dans le but de donner plus de profondeur et de perspectives aux documents analysés et d'éviter les considérations trop superficielles. Le dossier Kobra, par exemple, ouvre un champ très vaste sur la thématique de la déforestation au Brésil. Il était supposé que les candidats étendent leurs réflexions à des problématiques associées à la déforestation (agriculture intensive, société latifundiaire, extraction minière sauvage, sauvegarde du peuple amérindien, gestion forestière, élevage intensif, politique des grands travaux, préservation des



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

réserves naturelles...), ce qui ne peut s'atteindre qu'au moyen d'une culture générale plus étendue, fruit d'une plus grande curiosité intellectuelle.

La maîtrise de ces savoirs universitaires prendra appui principalement sur la connaissance de l'histoire, de la littérature, des arts, des productions cinématographiques, de la culture populaire, des cultures indigènes et de l'actualité médiatique de la lusophonie.

2. Présentation des documents

La première vidéo portait sur le harcèlement et le cyberharcèlement à l'école. Elle avait une durée de 2'18. Il s'agissait d'un dessin animé à visée éducative qui retrace l'histoire concrète d'un cyberharcèlement en milieu scolaire vécue par des enfants de primaire ainsi que les retombées pour chacune des parties impliquées. Ce document destiné aux enfants, mais aussi à l'ensemble de la communauté éducative se proposait de définir le phénomène en répondant à la question « O que é bullying na prática ? ». Il s'intitule *Cyberbulling é fria!!* et a été produit par l'établissement privé Instituto Vianna Júnior à Juiz de Fora dans l'Etat du Minas Gerais au Brésil.

Les candidats se sont livrés à une reformulation linéaire et segmentée du document dans une langue bien maîtrisée avec une compréhension lexicale assez fine. Il fallait en effet éviter à ce moment précis de proposer un résumé expéditif de la vidéo qui irait à l'encontre de la définition de l'épreuve, l'objectif pour le candidat étant de livrer un exposé riche et structuré qui prenne appui sur des analyses détaillées de différents segments de la vidéo. De cette façon, le candidat parviendra à dégager une lecture fine de l'implicite. Dans l'ensemble, les candidats ont aisément perçu la finalité éducative du document *Cyberbulling é fria!!*, mais les prolongements sur le rôle joué par tout acteur de la communauté éducative dans le cadre de sa fonction d'éducateur ont été insuffisamment exploitées. **Le jury attendait une approche qui ne fût pas exclusivement descriptive, mais élargie au travail de prévention de toute forme de discrimination, de sensibilisation et de mise en garde contre toute forme d'offense psychologique, et au rôle des adultes-relais au sein de l'institution.** Certains candidats ont perdu de vue les enjeux et la portée d'un tel document qui devait s'inscrire dans une logique transdisciplinaire et formatrice du futur citoyen.

La deuxième vidéo apportait une focale sur l'œuvre de l'artiste portugais Bordalo II. Elle était conçue à partir d'un extrait d'un reportage vidéo de 3' de la chaîne *Camões TV* en date du 15 octobre 2018 et nous faisait découvrir les œuvres de l'artiste, son univers, son atelier ; elle était accompagné d'une interview au cours de laquelle Bordalo II aborde toute une série de sujets : son grand-père, Rafael Bordalo Pinheiro, artiste plasticien comme lui, mais aussi sa passion, la création artistique, sa vision de l'art contemporain, son engagement politique et sociétal, et enfin ses préoccupations environnementales.

A l'instar du document précédent, une simple analyse descriptive de cette vidéo était à proscrire car le document offrait un large éventail d'exploitations possibles ; essentiellement centré sur la démarche artistique de l'auteur, il ouvrait des perspectives très intéressantes sur le rôle de l'expression artistique dans notre société, sur le pouvoir politique de l'art, sur les courants artistiques de rue, ou bien encore sur la dimension esthétique des œuvres de Bordalo



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

II. Les candidats qui ont obtenu de bons résultats à cette partie de l'épreuve sont ceux qui ont su détailler les séquences de la vidéo, qui les ont rattachées au fil directeur et qui, dans leur exposé, ont établi des va-et-vient réguliers avec la problématique qu'ils ont décidé de mettre en avant (le pouvoir de l'Art à agir sur les consciences, par exemple).

La troisième vidéo était un reportage de 2'36 intitulé *Visitas guiadas: presença africana em Lisboa* qui faisait référence aux vestiges de la présence africaine à Lisbonne. Aux côtés d'une guide touristique à bord d'un autobus, le reporter donne la parole à un groupe de quatre femmes africaines qui suivent cette visite guidée et louent les bienfaits d'un tel parcours pour leur propre culture personnelle et pour les jeunes générations en quête de leurs origines.

Certains candidats se sont limités à une restitution chronologique des différentes séquences de la vidéo et n'ont pas su faire ressortir les enjeux qui y étaient associés. Ils n'ont pas pensé à inscrire la vidéo dans un contexte historique et social nouveau : celui d'une société qui décide de mettre en lumière le leg laissé par d'autres cultures, notamment à Lisbonne, en promouvant des lieux de mémoire qui contribuent à déconstruire et reconstruire certaines images en lien avec le passé colonial portugais. Il convenait aussi d'en extraire tout l'intérêt dans un cadre scolaire, en l'occurrence la transmission de valeurs républicaines.

La quatrième et dernière vidéo était un reportage de 3'00 extrait du journal télévisé de *CNN Brasil* consacré à l'œuvre majestueuse (une peinture murale de 336 m²) que l'artiste brésilien Kobra a réalisée à l'entrée du siège de l'ONU à New York. Les passants commentent l'œuvre de l'artiste qui a cherché à transmettre un message d'espoir, optimiste, à contre-courant de certaines prédictions.

L'analyse de cette vidéo n'a pas permis de dépasser le simple caractère informatif du document. Les candidats se sont livrés à un découpage, parfois assez rigoureux et précis, de la vidéo et des messages explicites. Mais le jury regrette que cette partie de l'épreuve n'ait pas donné lieu à une problématisation plus perspicace, notamment au sujet du message artistique insuffisamment incisif pour dénoncer une situation climatique et environnementale urgente et grave. Cette idée était d'ailleurs présente dans le reportage de manière plus ou moins subliminale. Il aurait été pertinent d'en faire état dans l'exposé et de construire aussi son projet de séquence dans l'objectif de développer l'esprit critique des élèves.

B. Seconde partie (en français)

- 1. Présentation des différents sujets proposés**
- 2. Exposés - Conseils de méthodologie**

Présentation des sujets :

Les dossiers soumis aux candidats ne comportaient aucune précision sur le public ciblé et le niveau d'enseignement. Au nombre de quatre, ils renvoyaient à un panel qui se voulait très varié, à l'image de la sphère lusophone, avec des références aux aires géographiques portugaise, africaine et brésilienne, et ancrées dans une réalité en prise directe avec l'actualité (2018 à 2022). Les candidats pouvaient ainsi établir des liens avec des événements rattachés à leur culture personnelle, leur expérience et leur connaissance des pays ou sociétés



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

présentées. Le jury a pu ainsi apprécier les capacités du candidat, futur enseignant amené à enseigner à de jeunes élèves, collégiens ou lycéens, à établir des ponts avec d'autres faits historiques ou d'autres événements récents venant enrichir la problématique ou lui donner une dimension plus universelle. Les candidats doivent donc se préparer à identifier les différentes sphères lusophones et à faire rejaillir, au cours de leur exposé, les particularités des éléments caractéristiques de ces aires, tels que la prosodie de la phrase, par exemple selon que le locuteur est présentateur, animateur ou interviewé, l'accent des différents locuteurs, le ton de la voix, les lieux, les paysages, etc.

Le dossier n° 1 était composé :

- d'un document vidéo de 2'18 sur lequel portait la première partie de l'épreuve de compréhension
- d'un document iconographique : un prospectus, composé de trois volets, édité par le gouvernement portugais pour sa campagne *Escola Sem Bullying, Sem Violência*. La première page donne aux élèves la conduite à tenir devant des comportements de harcèlement. La deuxième page reprend quelques slogans pour appeler à la tolérance et à l'acceptation de l'autre pour un monde plus harmonieux. Le troisième volet illustre par une vignette l'union et la force d'un groupe qui fait bloc contre l'agresseur pour protéger la victime.
- d'un second document iconographique : une affiche tirée du portail portugais *portalbullying.com* représentant un jeune enfant qui hurle pour inciter les victimes à réagir, à se défendre et à refuser de considérer qu'elles sont les seules à être concernées par ce fléau.
- des paroles de la chanson *Voltamos juntos* écrite par Carolina Deslandes, Fernando Daniel, Carlão et Twins, reproduites sur une affiche portant l'en-tête d'une société spécialisée dans la commercialisation de fournitures de bureau au Portugal, Staples, pour la rentrée des classes de 2021.
- d'un document vidéo de 3'13 : il s'agit du vidéoclip officiel de la chanson *Voltamos juntos*, interprétée par Carolina Deslandes, Fernando Daniel et Carlão, et qui bénéficie du partenariat de la société Staples Portugal qui s'est associée à cette campagne de sensibilisation contre le harcèlement scolaire.

Le dossier n° 2 était composé :

- d'un extrait d'un reportage vidéo de 3' sur lequel portait la première partie de l'épreuve de compréhension.
- d'un document iconographique extrait de la revue *National Geographic* du 28 mars 2018 qui présente dans une grande pièce désaffectée un pan de mur avec une séparation verticale nettement marquée : d'un côté, une végétation dense, tropicale, verdoyante, avec, en arrière-plan, le graffiti en noir et blanc d'une partie de l'autoportrait de l'artiste ; et de l'autre côté, un amas d'objets usagés abandonnés, bariolés, avec, en arrière-plan, la deuxième partie du visage de l'artiste évoquant le crâne d'un cadavre, comme une allégorie de la dégénérescence de la condition humaine future.
- d'un article de journal tiré du site d'information de l'Université de Coimbra au Portugal (<https://noticias.uc.pt>) du 17 janvier 2022 qui annonce l'inauguration d'une nouvelle



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

œuvre de Bordalo II sur la façade du Collège des Arts de l'Université de Coimbra et détaille la symbolique de cette œuvre, *A Coruja*.

- d'une affiche intitulée *Antes de jogar o lixo na rua, saiba o tempo que demora para se decompor* avec un tableau contenant une série d'objets communs dessinés avec leur nom et le nombre d'années que ces objets mettent à se décomposer dans la nature. Cette affiche, tirée du blog d'une enseignante brésilienne de l'école Dominus, a vocation à sensibiliser les enfants sur la nécessité impérieuse de recycler.

Le dossier n° 3 était composé :

- d'un reportage de 2'36 sur lequel portait la première partie de l'épreuve de compréhension.
- d'un extrait d'un document publié par le Haut Commissariat aux Migrations (ACM) portugais reproduisant quelques panneaux d'azulejos d'hommes ou de femmes africaines, à l'ouvrage, dans la ville de Lisbonne au XVIII^{ème} siècle, suivi d'un court texte explicatif tiré du livre de l'universitaire Isabel Castro Henriques, spécialiste de l'Histoire coloniale entre le Portugal et l'Afrique.
- d'un document iconographique *A máscara*, l'une des premières fresques murales du quartier populaire de la Quinta do Mocho. Cette peinture signée Nomen rappelle tous les préjugés dont étaient victimes les habitants du quartier de la Quinta do Mocho, à Sacavém, en raison de leur couleur de peau.
- d'un extrait d'un article d'Helena Melo tiré de son blog « Moçambique e por aí » sous forme de chronique. Depuis quelques années, la physionomie du quartier de la Quinta do Mocho change. En effet, les habitations ont été réhabilitées, certains habitants sont relogés dans d'autres quartiers et le lieu est devenu une galerie d'art contemporain à ciel ouvert accueillant de nombreux artistes inconnus, en devenir ou de renommée internationale.
- d'un article de Sebastião Almeida, publié dans le journal *Público*, qui s'intéresse au parcours de Naky Gaglo, un opérateur touristique togolais qui a créé *African Lisbon Tour* et qui propose aux visiteurs une promenade de cinq heures dans les rues de Lisbonne à la rencontre des vestiges de la présence africaine dans la capitale portugaise, tant du point de vue artistique, culturel, musical que gastronomique.

Le dossier n° 4 était composé :

- d'un reportage vidéo de 3'00 sur lequel portait la première partie de l'épreuve de compréhension.
- d'un document iconographique multicolore reproduisant la fresque murale de Kobra, avec la Terre et l'Amazonie au centre de toutes les attentions.
- d'un texte tiré du blog « leiturinha.com.br » intitulé *Porque falar da importância da floresta amazônica para crianças?* rappelant, avec des données chiffrées et référencées, les atouts de la forêt amazonienne et son importance pour l'ensemble de l'humanité. Le texte à caractère pédagogique destiné à un jeune public aborde tous les aspects de la biodiversité et la sauvegarde de la planète.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- des paroles de la chanson *Para onde vamos?* de Carlos Rennó qui a écrit ce texte pour les membres du groupe « Génération Climat », une organisation qui fait partie du mouvement « Fridays for the Future » lancé par l'activiste suédoise Greta Thunberg et qui a décidé de sensibiliser les jeunes générations à l'urgence climatique en réalisant des manifestations, des événements ou des grèves les vendredis dans le monde.
- d'un enregistrement audio de cette chanson de Carlos Rennó, d'une durée de 5'00, rassemblant différents interprètes.

Exposés - Conseils de méthodologie :

Dans cette seconde partie de l'épreuve, **le jury attend du candidat qu'il propose de manière détaillée une exploitation didactique et pédagogique du document principal retenu en première partie et les associe à d'autres documents du dossier. Les différents objectifs et les modalités de mise en œuvre qui concourent à la réalisation de la tâche de fin de projet par les élèves seront aussi précisées.**

Le candidat commence par annoncer la situation d'enseignement en l'intégrant dans un ensemble plus vaste qui est celui de la séquence et en énonçant les objectifs de la séance. Cette année, les candidats ont illustré leur propos en détaillant les objectifs rattachés au document central, ou même rattachés à la séquence. **Chez certains candidats, des confusions demeurent dans l'appropriation de la terminologie exacte.** Néanmoins, à la différence des années précédentes, le jury a constaté que les concepts de base de la didactique et de la pédagogie semblaient mieux maîtrisés. La grande majorité des candidats a su définir clairement et de manière structurée les différents objectifs de la séance : communicationnels, culturels, pragmatiques et socio-pragmatiques. Ce qui laisse supposer une préparation consciencieuse qui s'inspire de la lecture des anciens rapports de jury.

Si la maîtrise de ces concepts est un impératif, le jury apprécie lorsque le vocabulaire technique est employé à bon escient. Il convient d'éviter à tout prix l'érudition gratuite et ostentatoire d'une terminologie dans le seul but de faire illusion.

Rappelons que la composante linguistique a trait aux savoirs relatifs au lexique, à la syntaxe et à la phonologie. **Le jury constate que très peu de candidats font référence à la phonologie, ou alors de manière inappropriée lorsqu'ils proposent, par exemple, un travail sur des nasales simples à des élèves de 2^{nde} LVB qui ont déjà 3 années de portugais révolues.** Des inexactitudes demeurent aussi lorsqu'il s'agit d'énoncer les notions ou les axes : un certain nombre de candidats attribuent le mot « axe » ou « problématique » à des notions du programme de cycle 4, comme ce fut le cas pour la notion « Sauver la planète, penser les futurs possibles », très souvent renommée à tort « Sauver la planète et penser un avenir meilleur ». **De la même façon, le jury recommande aux candidats de revoir la définition et les enjeux de la tâche finale de projet ou de fin de séquence.** Cette dernière peut faire l'objet d'une évaluation ; néanmoins, étant donné que la tâche est adossée à l'approche actionnelle, sa réalisation est l'accomplissement d'une série d'actions et la résultante d'un entraînement à plusieurs activités langagières. Il est donc impératif de la dissocier d'une évaluation de type « contrôle de connaissances ».



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Notons aussi que cette tâche finale vise en grande partie à développer la capacité des élèves à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit de manière continue. Il conviendra, par conséquent, de travailler cette compétence langagière en donnant aux élèves les moyens de produire des énoncés riches, nuancés et bien construits. Le jury déplore que les candidats de cette année n'aient pas encore intégré ce réflexe. **Les travaux demandés manquent souvent d'ambition et se limitent à un exercice de discrimination** comme, par exemple, la consigne « prendre connaissance du texte et relever le vocabulaire inconnu pour remobiliser les connaissances » qui ne repose sur aucune compétence pragmatique d'accès au sens d'un texte inconnu ; ou bien « imaginer une affiche de campagne » qui conduit à une production écrite minimaliste et ne permet pas de mobiliser l'ensemble des compétences langagières exploitées au cours de la séance ; se contenter d'une ou deux phrases comme trace écrite demandé à des élèves de 2^{nde} LVB ou bien organiser un débat en plénière et fixer comme attendu deux phrases à produire, est nettement en-deçà des attentes exigibles. **Les objectifs linguistiques ne peuvent se cantonner au volet lexical. Quelques candidats énumèrent un ou deux champs lexicaux, sans lien direct avec la syntaxe, dans le but d'amener les élèves à construire des phrases qui fassent sens. Cet apprentissage doit être corrélé à l'activité finale préalablement imaginée par l'enseignant.**

Le décompte du temps consacré à chaque activité proposée, à la fois dans sa réalisation comme dans son éventuelle correction, est un critère rarement quantifié par les candidats. Le jury n'exige pas un décompte précis mais il est indispensable que l'ensemble des activités travaillées en classe puissent se réaliser dans une séance de cinquante-cinq minutes de cours. Un déroulement de séance qui n'intégrerait pas cet aspect de la réalité placerait l'enseignant dans des situations délicates face à sa classe et pourrait déstabiliser sa planification des évaluations, sa maîtrise de la progression de ses apprentissages, l'organisation des contenus enseignés, le déroulement et l'uniformité de la séance. A titre d'exemple, fixer des objectifs grammaticaux tels que le rebrassage ou l'appropriation du « pretérito perfeito simples, du pretérito perfeito composto, de l'imparfait, la narration (faits historiques), l'enclise, le participe passé (régulier et irrégulier), les prépositions de lieu et la phonologie (accentuation tonique écrite en EE et EO) » en une séance (ou même séquence) s'avère peu réaliste.

Le jury a remarqué que les candidats proposent majoritairement des activités de réception des documents sans proposer de tâche d'appropriation et de systématisation des contenus linguistiques nouveaux avant toute production en continu ou en interaction.

La mise en œuvre des activités présentées en classe est un domaine resté très souvent évasif de la part des candidats. Certains proposent par exemple de « visionner une première fois la vidéo et de dire ce qu'ils comprennent » sans autre indication : en français ? en portugais ? sur une feuille ? à rendre ? en identifiant la thématique principale ou les thématiques annexes ? Il convient de clarifier les modalités de traitement de chaque activité : le contenu, les consignes (brèves), les objectifs (à la portée des apprenants) doivent être clairement explicités en amont aux élèves pour qu'ils puissent se projeter et s'engager pleinement et sereinement dans le travail demandé.

Les approches différenciées n'ont pratiquement pas été abordées par les candidats, à l'exception d'une formulation pour des élèves en difficulté qui pourraient bénéficier d'une grille annotée par l'enseignant avant l'exercice de réception de la vidéo, sans autre information complémentaire. Cette gestion de l'hétérogénéité de la classe est une (non-)réponse qui souligne l'impréparation des candidats à une réalité à laquelle ils seront prochainement



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

confrontés. Rappelons que ces approches doivent être anticipées et justifiées en fonction du public dans une logique de cohésion du groupe sans stigmatisation.

L'un des principaux écueils constatés cette année par le jury concerne l'inadéquation des objectifs d'apprentissage aux classes proposées. Les activités et les exercices n'étaient pas toujours adaptés au niveau de classe annoncé. Des propositions destinées à un niveau supérieur ont été présentées mais, au regard des compétences langagières des élèves, les objectifs fixés étaient très souvent inatteignables pour diverses raisons. Ils sont souvent mal étagés, quand on invite par exemple les élèves à réaliser des « mini-débats » alors qu'ils ont été entraînés exclusivement à décrire et à résumer des passages de la vidéo, ou bien lorsque les élèves doivent commenter l'œuvre de l'artiste alors qu'ils ont été formés à la description et non à l'analyse de l'ensemble de ses créations artistiques. Dans de nombreuses situations, notamment pour les documents déclencheurs, les élèves sont incités à produire des énoncés (description, commentaire personnel, analyse...) alors qu'ils sont dépourvus de bagage lexical et des structures suffisantes, indispensables à tout acte de communication. **La réalisation de la tâche de fin de séquence a pu laisser perplexe le jury quand il a été proposé, par exemple, de créer un « journal numérique » : certaines idées peuvent paraître très stimulantes sur le papier, mais leur concrétisation en salle de classe ou au sein d'un EPLE relève d'un défi quasiment insurmontable tant elles requièrent une série de compétences qui demandent à être coordonnées pour que le projet initialement conçu soit mené à bien.** Dans certains cas, les suggestions des candidats étaient parfois incongrues : demander aux élèves de « faire écho à la campagne présidentielle » alors que la vidéo ne fait aucune allusion à la politique, ou bien demander en début de séquence d'extraire le message politique et social d'un artiste de Street Art à des élèves de 2^{nde} qui n'ont pas encore la maturité ou de véritable intérêt pour ce type d'analyse. Plus rarement, le manque de diversification des activités proposées (« visionner à de nombreuses reprises la même vidéo dans son intégralité ») crée une lassitude légitime chez les élèves. **Le jury invite les candidats à se réappropriier plus rigoureusement les niveaux du CECRL et les objectifs linguistiques et culturels des programmes de portugais pour mieux cerner le niveau adapté, pour didactiser convenablement les documents et construire une progressivité cohérente des apprentissages.**

Les candidats ont un tableau à leur disposition qu'ils peuvent utiliser à loisir sans que cela constitue une obligation. Ils peuvent se tenir debout ou rester assis. L'essentiel est que le propos énoncé soit clair, structuré, bien argumenté et détaillé. L'utilisation du tableau, par exemple, doit servir à éclaircir l'exposé du candidat en illustrant le discours et en laissant apparaître des choix d'objectifs de séance ou de modalités d'exploitation pédagogique qui seraient plus explicites une fois présentés au tableau. Il s'agit là d'une posture professionnelle que le jury pourrait juger tout à fait recevable pour une épreuve d'admission. Néanmoins, le recours au tableau pour énoncer des banalités caricaturales ou enfantines ne présente aucun intérêt pour le jury. Il n'apporte aucune plus-value à la prestation du candidat et rompt l'échange qui s'amorçait avec le jury. Dans ce cas précis, les explications rédigées au tableau auraient tout aussi bien pu être énoncées à l'oral tant le contenu de l'argumentaire était basique. Le candidat perd un temps précieux en rédigeant la date, le sommaire et quelques phrases-types au tableau, en tournant le dos au jury, alors qu'il est attendu du candidat une



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

énonciation frontale, persuasive, convaincante de ses choix qui sera ensuite prétexte à l'interaction lors de l'entretien.

Enfin, devant un jury de concours de recrutement aux fonctions d'enseignant, il est vivement recommandé de s'imprégner de la posture de l'expert pédagogue qui anticipe les réponses de ses élèves et les intègre à la construction de ses séquences d'apprentissage. **L'exposé du candidat doit faire état de projets construits, réfléchis, intégrant les divers profils des élèves, en diversifiant les activités langagières travaillées dans une approche actionnelle, en plaçant l'élève au centre des apprentissages et en ayant conceptualisé l'ensemble de la démarche pédagogique et didactique.** Cela implique que l'information ne peut plus être exclusivement descendante, qu'il convient d'accorder une certaine autonomie aux élèves de manière progressive, maîtrisée et assumée pour le bien-être de l'élève et l'amélioration de ses compétences de communication.

Afin que l'argumentation du candidat soit convenablement perçue par le jury, il est souhaitable de moduler le débit du discours et laisser ainsi le temps au jury de prendre en note l'intégralité des propos. Une telle attitude témoigne aussi de la capacité du candidat à s'adapter à son auditoire, qu'il soit jury de concours ou élève.

A la fin de l'exposé, en guise de conclusion, le jury suggère aux candidats de faire la synthèse des bénéfices attendus de la séance proposée et des activités langagières travaillées et de rappeler la problématique traitée ainsi que les indicateurs qui ont permis d'évaluer les progrès réalisés par les élèves.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport sur l'épreuve d'entretien

Rappel du cadre réglementaire :

L'épreuve porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. En amont de cette épreuve, les candidats admissibles transmettent une fiche individuelle de renseignements où ils présentent leur parcours universitaire, professionnel et personnel.

Pour cette seconde épreuve d'admission, les candidats n'ont pas de temps de préparation.

L'entretien est divisé en deux parties d'une durée de quinze minutes pour la première et de vingt minutes pour la deuxième.

La première partie de cette épreuve orale débute par une prise de parole du candidat d'une durée maximale de cinq minutes. Il est attendu que ce dernier présente les éléments de son parcours et de son expérience qui l'ont conduit à se présenter au concours du CAPES.

L'entretien se poursuit par un échange d'une durée de 10 minutes avec le jury qui s'appuie sur la fiche individuelle de renseignements que le candidat a fournie en amont et sur les éléments qu'il a mis en avant pendant la première partie de sa présentation orale.

La deuxième partie de l'épreuve d'entretien d'une durée de vingt minutes se subdivise en deux mises en situation professionnelles. Le candidat dispose de 10 minutes maximum pour chacune des mises en situation qui lui sont proposées. La première est liée à une situation d'enseignement. Elle est en lien direct avec le contexte de la classe. Elle se rapporte à la discipline langues vivantes et au portugais. La deuxième mise en situation est relative à la vie scolaire et peut être extérieure à l'espace classe.

Les deux mises en situations permettent d'apprécier l'aptitude du candidat à s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, ainsi que les exigences du service public, mais aussi sa capacité à faire connaître et partager ces valeurs et ces exigences. Le jury prend en compte dans la notation la maîtrise de la langue française (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe) dont le candidat saura faire preuve. Il est attendu du candidat qu'il atteste de sa capacité à se projeter dans le métier d'enseignant en montrant notamment qu'il est capable d'analyser des situations qui requièrent parfois une évaluation et une réponse rapide, structurée et adaptée aux situations proposées.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Commentaires sur les prestations des candidats et indications générales sur la préparation et la passation des épreuves

Dans la première partie de l'épreuve, il est attendu des candidats qu'ils proposent une présentation structurée de leur parcours qui mette en valeur leurs qualités ainsi que les raisons qui motivent le choix du métier d'enseignant. **Il convient donc d'avoir identifié en amont les compétences acquises qui peuvent être transférables au sein d'une classe ou d'un établissement scolaire. Une lecture attentive du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation constitue une bonne base de départ à la préparation de cette épreuve.** En effet, le jury attend du candidat qu'il soit capable de se projeter dans le métier d'enseignant même si son expérience sur le terrain reste limitée. En outre, la fiche de présentation qui est transmise au jury doit être complétée avec soin et précision. **Les fiches doivent donner des indications précises concernant le Master du candidat. Nous rappellerons qu'au moment où le candidat passe les épreuves du concours, il doit être inscrit en deuxième année de master ou être titulaire d'un master ; il convient donc de préciser ce point sur la fiche et d'indiquer également la spécialité du master en question.** Les candidats ne disposent que de cinq minutes pour présenter leur parcours, aussi doivent-ils mettre en avant uniquement ce qui, dans leur parcours universitaire, professionnel ou personnel peut être utile dans l'exercice du métier d'enseignant et, donc, justifier leur éventuel recrutement.

Le temps imparti à la présentation du parcours étant court, il est important de se montrer efficace, et de savoir sélectionner les éléments pertinents qui permettront au jury d'évaluer la capacité du candidat à se projeter dans le métier.

Les prestations les plus convaincantes ont pris appui sur des expériences diverses (stages perlés ou filés au sein d'établissements scolaires du second degré ou dans l'enseignement supérieur, enseignement du portugais à l'étranger ou du français langue étrangère, par exemple). Les candidats ont alors su partager une analyse réflexive et démontrer qu'ils mesuraient les attentes du métier dans lequel ils se projettent.

D'autres candidats n'ont pas toujours su exploiter judicieusement certains éléments de leur parcours. En effet, **on attend en particulier des candidats qui ont pu faire des stages d'observation et de pratique dans des collèges et des lycées qu'ils soient en mesure de valoriser cette expérience sans se limiter à la simple description de ce qui a été fait.**

Cette première partie de l'épreuve doit donc être bien préparée car elle permet de valoriser des compétences essentielles et/ou annexes utiles à l'exercice du métier d'enseignant. En outre, **la présentation du parcours gagnerait à être structurée autour de deux points essentiels, l'un portant sur le parcours de formation proprement dit, l'autre sur le parcours personnel ou professionnel, autrement dit sur le parcours extra-universitaire, ces deux types de parcours permettant de développer des compétences utiles à l'exercice du métier d'enseignant**, comme la gestion de groupe, la gestion des conflits, la médiation culturelle ou le travail en équipe.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'échange de 10 minutes avec le jury qui suit le temps de présentation est l'occasion de développer son propos. L'objectif n'est pas de reformuler ce qui a déjà été dit mais plutôt d'explicitier en s'appuyant sur des expériences qui seront éclairantes pour le jury (pratique de stage, séjours à l'étranger, travaux ou recherches universitaires, etc.)

On attend du candidat tout au long de l'épreuve qu'il s'exprime dans une langue de qualité et qu'il adopte la posture professionnelle que l'on attend de tout professeur.

Pour la seconde partie de l'entretien qui porte sur des situations d'enseignement et de vie scolaire, les candidats sont invités à montrer qu'ils ont une connaissance approfondie de l'institution scolaire, du rôle de ses différents acteurs ainsi que de la réglementation censée s'appliquer au sein des établissements français. **Cela suppose d'avoir préalablement réfléchi aux principes et aux valeurs qui sont en jeu dans l'exercice du métier de professeur et de s'être interrogé et renseigné sur les problématiques auxquelles un enseignant du secondaire peut être confronté.**

Le jury attend des candidats qu'ils apportent une réponse claire, structurée et argumentée aux questions posées et qu'ils montrent leur aptitude à faire connaître et partager les valeurs de la République et les exigences du service public.

Les différentes situations proposées aux candidats permettaient à ces derniers de montrer leur connaissance du système scolaire, des interlocuteurs et des ressources présentes et mobilisables dans un établissement en appui de la réponse apportée par le candidat à la situation proposée.

Les questions posées attendaient des réponses problématisées et argumentées qui attestent d'une bonne connaissance du système éducatif, de la chaîne hiérarchique et des différents acteurs et dispositifs qui peuvent aider à trouver une solution. Le candidat pouvait éventuellement s'appuyer sur son expérience en établissement quand il en avait une.

Lorsque la première situation est soumise au candidat ce dernier en prend connaissance et dispose d'un court laps de temps pour en prendre connaissance. Une feuille de brouillon est mise à disposition dont le candidat peut se servir pour noter de brefs éléments de réponse s'il le souhaite. Il est conseillé de ne pas utiliser trop de temps avant de formuler une proposition d'analyse car cette phase de l'épreuve ne peut excéder 10 minutes pour chacune des situations et elle inclut la prise de connaissance de la situation, l'exposé ainsi que l'échange avec le jury.

Certains candidats n'ont malheureusement pas assez préparé cette partie de l'épreuve et ont démontré une connaissance parfois très approximative des interlocuteurs avec lesquels un enseignant travaille régulièrement, des droits et devoirs d'un professeur ou encore des principes de fonctionnement d'un établissement scolaire. **Nous rappellerons que les situations proposées doivent être analysées en s'appuyant sur tous les éléments de l'énoncé. La réponse apportée devra prendre en compte le niveau de classe, les**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

différentes personnes concernées, le lieu et le moment qui a été identifié. Il convient également de s'intéresser à l'implicite de la situation proposée afin d'en mesurer la complexité et les enjeux.

Exemples de mises en situations disciplinaires proposées :

- Vous êtes enseignant(e) et vous énoncez les notes d'Expression Orale en Continu obtenues par l'ensemble de la classe au terme de la tâche finale d'une séquence. Un(e) élève vient vous voir après le cours : il (elle) s'estime lésé(e) par rapport aux productions orales des autres camarades de classe et conteste sa note. Il souhaite faire part de cette « injustice » à ses parents et au chef d'établissement.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- Lors d'une séance sur la découverte du Brésil par les Portugais, dans une classe de première, un(e) élève vous interpelle en disant que les Portugais sont responsables de la disparition des indiens d'Amazonie.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- A l'entrée en salle de classe, une majorité d'élèves refusent de faire le devoir qui avait été prévu et programmé depuis 15 jours.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- Vous êtes enseignant en classe de 3^{ème}. Au lendemain d'un cours sur la dictature de Salazar, un élève intervient devant la classe entière pour contester le contenu de votre enseignement après une discussion au sein de sa famille. Il vous reproche votre manque d'objectivité puisque vous n'avez abordé aucun point positif de cette période

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples de mises en situations de vie scolaire proposées :

- A la fin d'un cours, alors que vous quittez votre salle de classe, vous entendez des éclats de voix dans le couloir et vous constatez, en vous approchant, qu'un attroupement s'est formé autour de deux élèves que vous ne connaissez pas et qui s'insultent copieusement. Les élèves spectateurs ne font rien pour calmer la situation, mais, au contraire, attisent le conflit.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- Dans une classe de 4ème et dans le cadre de l'inclusion, vous devez vous occuper d'un élève atteint du trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité en respectant un protocole. L'élève s'emporte et réagit violemment à une de vos remarques et sort sans votre autorisation de la classe.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- Vous corrigez un devoir à la maison et, à la lecture d'une copie, vous êtes intimement persuadé que l'élève n'en est pas l'auteur. Vous pensez à un plagiat ou à un devoir fait par une tierce personne. Cependant, aucune preuve tangible ne vous permet de l'affirmer.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

- Vous avez organisé une sortie pédagogique. Lors de cette dernière, des élèves se comportent mal durant la séance : violence dans le comportement et détérioration de matériel sont à déplorer.

Quels principes ou quelles valeurs sont en jeu dans cette situation ?

Comment analysez-vous cette situation et quelles pistes de solutions envisagez-vous ?